

250,000 Québécois "illégaux" en Floride

Il faut dire que cette situation n'attire pas beaucoup l'attention puisque les autorités en font peu de cas, occupées qu'elles sont à régler le problème, très sérieux celui-là, posé par

En fait, poursuit Mme Anderson, on sait qu'il y a beaucoup de Québécois qui investissent un petit capital

Voir page A-2, FLORIDE



Lévesque ne partira pas et ne fera pas d'élections précipitées

Dans une interview au quotidien *Le Devoir*, M. Lévesque a

Voir A-2. LÉVESQUE

CCM à St-Georges

Les deux entreprises qui ont acheté, des liquidateurs, le reste des

Thetford-Mines ignoré

Au début de décembre, la compagnie d'investissements à capital de risque "Polyactions Inc." de Thorndown, avait cherché à rapatrier dans l'ancienne usine du fabricant de caravanes Bellevue les installations du fabricant de bicyclettes CCM de Toronto. Ce dernier venait de fermer ses portes à la suite de difficultés financières. Selon des informations obtenues par LE SOLEIL, l'usine torontoise n'était plus rentable parce qu'on y payait les salaires les plus élevés dans l'industrie de la bicyclette.

Le groupe thorndown avait multiplié ses démarches auprès de plusieurs partenaires potentiels, entre autres avec Procyte Inc. de la famille Dutil de Saint-Georges de Beauce.

Actuellement, l'usine Procyclye de Saint-Georges-de Beauce procure de l'emploi à près de 300 personnes. La production des modèles de 1982 a été de 182,000 vélos et Procyclye s'attend d'augmenter cette production à plus de 250,000 vélos pour les modèles 1983 en incluant les marques "Vélo Sport" et Peugeot" ainsi que d'autres marques privées. Procyclye ne vise pas à mettre sur le marché de nouveaux modèles pour 1983, mais bien pénétrer sur le marché américain à long terme.

100 morts à Caracas



Ce policier évacue un enfant de la scène de l'incendie d'une centrale électrique située près de Caracas, au Venezuela, hier. Au moins 100 personnes, dont 54 pompiers, 4 policiers et 8 journalistes ont perdu la vie. Plus de 500 autres personnes ont été blessées. **les détails page B-1**

les détails, page B-1

Trudeau admet qu'il perdrait des élections

Economie

Il s'est en outre empressé de mettre en doute la capacité des partis d'Opposition à concevoir et appliquer un programme de redressement économique.

Tout en se disant désolé pour le
sans-travail, le premier ministre a dit
Voir page A-2. TRUDEAU



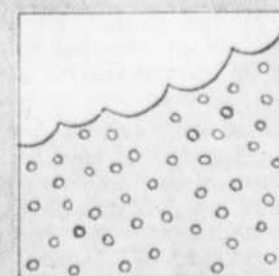
Réjean GENOIS Le Soleil, Jean Vallière

Réjean Genois gagne

page C-3

sommaire

Annonces classées	D-6 à D-10
Arts et spectacles	D-2 et D-3
Bandes dessinées	B-2
Bridge	D-10
Carrières et professions	C-5
Décès	D-11
Editorial	A-10
Feuilleton	D-9
Horoscope	D-4
Information régionale	A-6 et A-7
Loteries	A-2 et D-7
Monde	B-1 à B-6
Mot mystère	D-7
Mots croisés	D-9
Où aller à Québec	D-4
Page des lecteurs	A-11
Page documentaire	A-9
Sport	C-1 à C-8
Télévision	D-2



L'arrivée de l'hiver est marquée par une faible neige intermittente, demain. Vents modérés. Minimum et maximum: moins 10 et moins 4.

détails, page D-6

LES GAGNANTS MARK TEN



Les Sabres de Buffalo et les Nordiques de Québec se sont disputés deux matchs en fin de semaine et les Sabres ont eu le meilleur sur leurs rivaux en enregistrant deux gains 5-4 et 3-1.

Le Soviétique Vladimir Salnikov a établi un nouveau record mondial aux 400 mètres style libre à l'occasion des Championnats européens de natation sur courte distance.

Le hockeyeur Marcel Dionne des Kings de Los Angeles est devenu, cette semaine, le neuvième joueur de l'histoire à atteindre le cap des 500 buts.





Le Soleil, Jacques Deschênes

Noël de l'amitié... et des diabétiques

Quelque 500 réfugiés et immigrants habitant dans la région de Québec, dont près de 300 enfants, tous maigres sur place, se sont présentés samedi après-midi au YMCA du boulevard Saint-Cyrille, à Québec, pour la grande fête de Noël de la Fraternité multiculturelle de Québec. Cambodgiens, Vietnamiens, Coréens pour une bonne part, c'était pour ces nouveaux Québécois une des premières occasions d'échanger avec les membres des autres ethnies vivant dans leur pays d'adoption. Hier après-midi, autre grande fête de Noël, celle-là à l'école Saint-Sacrement, sur le chemin Sainte-Foy. Elle est organisée annuellement en vue d'amasser des fonds pour l'Association du diabète du Québec, section Québec.

TRUDEAU

(Suite de la première page)

qu'il n'éprouvait pas de remords et qu'il n'était pas déprimé par les statistiques courantes du chômage — 1,5 million de personnes sans emploi, ou 12 pour 100 de la force ouvrière — parce que son gouvernement essaie de faire quelque chose.

Mais le Canada ne peut agir seul, soutient-il.

Redressement

Reprenant un thème de ses trois émissions télévisées d'octobre, M. Trudeau a dit que le redressement économique et de nouveaux emplois dépendaient surtout du redressement à l'étranger, qui permettrait aux étrangers d'acheter plus de biens canadiens.

Il a refroidi toute attente que des dépenses accrues d'Ottawa et des provinces — auxquelles on a fait allusion la semaine dernière à la réunion des ministres des Finances — seraient un remède magique.

"Si vous demandez si elles feront une vraie brèche dans le chômage, la réponse est qu'elles ne feront pas une brèche importante", a dit M. Trudeau.

"Parce que, je le répète, le Canada est une nation commerciale. Et tant que nos partenaires ne voudront pas sortir de leur marasme économique et ne pourront acheter de nous", et tant que les Canadiens ne découvriront pas qu'ils ne peuvent attendre une amélioration de leur économie qu'en redevenant des consommateurs de marchandises, il (le redressement) ne se fera pas."

Ottawa doit être prudent en stimulant l'économie — l'effet des dépenses accrues du gouvernement — pour être sûr que les industries canadiennes en profiteront pour éviter d'alimenter de nouveau l'inflation.

Comme l'exemple de stimulants bien choisis, il a signalé des milliards à être dépensés pour moderniser les chemins de fer et des subventions à ceux qui achèteront une maison pour la première fois.

"Il y a donc des choses à faire", dit-il.

"Mais créer des espoirs contraires à la réalité serait mauvais, ce serait trahir le peuple et le tromper."

Sujets divers

Le ministre des Finances, M. Marc Lalonde, et ses homonymes provinciaux ont convenu la semaine dernière d'une esquisse de programme de travaux publics et de construction de logements.

M. Trudeau a promis des initiatives fédérales dans ce domaine et M. Lalonde a laissé entendre qu'elles pourraient être financées en augmentant le déficit prévu de 23,6 milliards.

Le premier ministre a écarté l'idée que le marasme économique nuisait aux chances de réélection du Parti libéral, disant que "ce n'est guère un motif d'inquiétude pour moi".

FLORIDE

(Suite de la première page)

exigences de la loi et restent malgré tout en Floride.

Et comme ces Québécois ont habituellement le portefeuille assez bien garni, on ne s'occupe pas tellement d'eux.

Quotas

Ce qui veut dire qu'on ne tolère pas n'importe qui en Floride.

"Il y a une brigade de la GRC qui est ici en permanence, explique Mark Bishop. Eux s'occupent de ramasser les vrais "bums" et de les déporter. Il ne faut pas se leurrer, ce que le Québec envoie ici, c'est pas toujours la crème. On attrape aussi le fond du baril."

"Mais ce sont surtout des gens bien, poursuit-il, qui sont ici sans visa, parce qu'il leur a été impossible d'en obtenir un. Les quotas de l'immigration changent tout le temps. A certaines périodes de l'année, si on manque d'infirmières par exemple, on augmente les quotas. Par contre si on en a trop, on les baisse."

"J'ai eu connaissance de quelques cas, mentionne de son côté Mme Anderson, où l'immigration a dû déporter des Québécois qui travaillaient illégalement en Floride ou encore leur a demandé de faire modifier leur statut."

Ce qui contribue à rendre la vie facile aux "illégaux", c'est que la loi est très clémentine pour les employeurs qui sont pris à embaucher de la main-d'œuvre illégale. Le bill Simpson-Mazzali qui est présentement devant le Congrès américain, pourrait donner des dents à cette loi mais pour l'instant, les contrevenants ont beau jeu.

"Il faut dire aussi que l'appareil judiciaire ne rend guère les choses

plus faciles, ajoute Mme Anderson, puisque les juges ont établi dernièrement que les écoles sont tenues d'accepter les enfants des immigrants illégaux."

Le State Department américain estime que les USA comptent entre quatre et six millions d'immigrants illégaux sur l'ensemble de leur territoire tandis que les évaluations rapportées par la presse varient entre deux et 12 millions.

Trudeau aux Philippines en janvier

MANILLE (AFP) — Le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, effectuera une visite officielle aux Philippines du 14 au 16 janvier, selon l'ambassadeur des Philippines au Canada, M. Ramon Del Rosario, cité par l'Agence philippine d'information.

M. Del Rosario a rencontré M. Trudeau le 10 décembre pour mettre au point les détails de cette visite, a précisé l'agence.

LA QUOTIDIENNE
(tirage de samedi)

3-1-3-7

Numéro Boni:
778832

Informations: 643-8990

LÉVESQUE

(Suite de la première page)

d'abord disposé de la question d'une élection. Selon lui, quelle que soit la situation politique et sociale au cours des prochains mois, la tenue d'une élection ne serait à ses yeux qu'une "sorte de fuite en avant tout à fait irresponsable" de la part du gouvernement.

Dans une situation comme celle qui est vécue au Québec, il n'est que normal que certains fassent de l'Etat leur cible favorite. "Quand ça va mal, il faut un exutoire. L'Etat en est un et on cogne dessus en se disant: ces maudits-là, si on avait moyen de les mettre dehors, d'en mettre d'autres à leur place", de dire M. Lévesque dans son langage imagé.

Qui?

Cela dit, ajoute-t-il, il faut se demander, "ces autres, ce serait qui?" Il répond qu'avec "le Parti libéral, ce serait pas un cadeau, dans l'état actuel où il se trouve", alors que l'Union nationale ne représente pas une solution de rechange très sérieuse, estime-t-il.

Compte tenu de l'état actuel de l'opinion publique, M. Lévesque ne sait s'il gagnerait ou perdrait en déclenchant une élection précipitée. "L'opinion publique, actuellement, c'est comme les montagnes russes", dit-il. Les sondages publics et ceux commandés par le PQ sont défavorables à cette formation. La situation, selon lui, serait à peu près la même qu'en décembre 1980 alors que commençait à se manifester une remontée qui,

quelques mois plus tard, se confirmait par la victoire du 13 avril 1981.

Pourquoi?

M. Lévesque estime qu'il est inutile de tenir une élection à ce moment-ci. Faire une élection en étant sûr de la gagner ne mènerait nulle part, croit-il. Déclencher une élection dans le but de laisser aux libéraux l'odieuse du pouvoir dans une période difficile serait tout aussi irresponsable.

La seule nuance que M. Lévesque apporte à ces propos a trait à la cohésion interne du gouvernement. Il laisse entendre que ce pourrait constituer un motif d'élection en soi. Ce n'est toutefois pas le cas pour l'instant car,

jusqu'ici, "le caucus des députés a fait preuve d'une cohérence admirable et le Conseil des ministres a maintenu un réalisme déchantant."

Non seulement M. Lévesque a-t-il de nouveau affirmé qu'il "ne quittera pas le bateau pendant qu'il coule", mais il s'est amusé des rumeurs qui ont couru sur son leadership. A moins que des problèmes de santé ne surviennent d'ici là ou qu'il se rende compte qu'il est devenu un poids mort pour le parti, le premier ministre a assuré qu'il n'a pas l'intention de partir, à moyen ou à court terme.

Enfin, il a réaffirmé que la prochaine élection se tiendra sur la souveraineté du Québec, comme le prévoit le programme du parti.

Québec baisse ses taux d'intérêt de 3 pour 100

(PC) — Le taux d'intérêt appliqué aux créances de la Couronne sera réduit de 19 à 16 pour 100 à partir du 1er janvier, a annoncé samedi à l'Assemblée nationale le ministre du Revenu Alain Marcoux.

Ce taux s'appliquera aux intérêts et pénalités exigibles en vertu de la loi fiscale et sera appliqué à l'ensemble de la créance, et toute créance impayée portera intérêt à intérêt composé, "suivant la manière de faire des institutions financières".

Le député libéral de St-Louis Harry Blank a souligné que ce taux demeure 4 pour 100 plus élevé que celui du gouvernement fédéral. Vu que le gouvernement chargera l'intérêt composé, le gouvernement n'aura pas de difficulté à récupérer les 3 pour 100 qu'il donne aujourd'hui.

Québec est la seule province du Canada, avec le fédéral, à charger l'intérêt composé, a ajouté M. Blank, qui a affirmé qu'en réalité le gouvernement ne donnait pas grand-chose aux Québécois.

OPEP: accord sur un plafond de production en 83

VIENNE (AFP) — Les 13 pays de l'OPEP ont fixé un plafond de production de 18,5 millions de barils par jour pour 1983, a déclaré, aujourd'hui, le ministre irakien du Pétrole, Qassim Taqi Al Oraibi, à l'issue de la conférence de Vienne.

Les ministres n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur des quotas de production individuels pour les 13 pays, a ajouté le ministre. L'OPEP maintient par ailleurs son prix de référence de \$34 par baril.

le mot du jour

Donne donc!

Il y a donateur et donneur, mais les deux ne donnent pas la même chose. Le donateur fait une donation (acte par lequel on transmet un bien) ou un don à une oeuvre. Tous les autres dons sont faits par des donateurs.

Pierre BELLEAU

NOËL CHEZ SIMONS

les meilleures idées-cadeaux viennent toujours dans une boîte simons!

robes de nuit imprimées

deux modèles faits spécialement pour nous en fine de coton imprimée de petites fleurs en mélange de bleu et rose ou bleu et rose sur blanc. p.m.g. rég. 18.00 achat spécial à la guêpière 13.99 chacune. demandez votre boîte-cadeau.

les blouses en coton twik

deux jolis modèles au choix. en haut: boutonnage à l'épaule, empiècement plissé, fuchsia, turquoise ou blanc. en bas: blouse grand-père blanche avec bouton du col couleur bronze. 5 à 13. achat spécial pour twik 19.99 chacune. demandez votre boîte-cadeau.

blouse en pure soie

signée Cacharel, notre blouse exclusive en pure soie... remarquable dans les moindres détails. modèle à plastron, fines surpiqûres, petits boutons recouverts. 38 à 42. à la contemporaine, boutique Cacharel 135.00 demandez votre boîte-cadeau.

le gilet motif norvégien

en pure laine shetland avec motif norvégien et boutonnage au devant. coloris assortis. p.m.g. rég. 33.00 achat spécial au rayon des chandails 19.99 demandez votre boîte-cadeau.

place ste-foy et galeries de la capitale ouvert tous les soirs jusqu'à 21 hres. samedi inclus.

la maison simons

place ste-foy, place de l'hôtel de ville, les galeries de la capitale

québec ouvert tous les soirs jusqu'à 21 hres. samedi jusqu'à 18 hres.

Dans les centres de ski, on rêve de neige pour la Noël

par Andrée ROY

Comme les amateurs de plein air, les propriétaires de centres de ski de l'Est du Québec rêvent de neige, à cinq jours de Noël. Les mordus de ski alpin et de randonnée auront sans doute envie de faire le voyage jusqu'aux portes de la Gaspésie, où la manne blanche est tombée un peu plus généreusement que dans la région de Québec.

Dans les stations proches du centre-ville, certains exploitants ont mis chaque centimètre de neige, chaque pièce d'équipement, chaque grain d'expérience à profit pour permettre aux skieurs d'au moins se dégourdir les jambes. C'est le cas des centres de ski Le Relais, à Lac-Bauport, et de Stoneham qui, grâce aux "canons à neige", ont ouvert à nouveau leurs pentes, en partie, durant toute la fin de semaine.

Côté ski de fond, Armand Leblond, du centre de neige L'Éperon, à Lac-Bauport, s'enorgueillissait d'être le premier à "ouvrir officiellement la saison" dans la région. Les quelque quatre à cinq km de pistes mis à la disposition des randonneurs, sur la 1A et la 2 (à part quelques dizaines de mètres "potables") étaient impeccables samedi, lors de la visite du SOLEIL.

Le centre reçoit d'ailleurs depuis quelques jours les Vézina,

Voyer et autres fondeurs de la région qui se préparent pour la compétition du début de janvier, au club Oukpik. A sa deuxième saison d'hébergement au club de golf Mont-Tourbillon de Lac-Bauport, le Oukpik n'a encore pu débiter vraiment ses activités, faute de neige suffisante dans ses pistes, qui empruntent des parcours escarpés.

L'industrie du ski de fond a péniblement subi la pluie de jeudi dernier, qui a réveillé les ruisseaux serpentant au hasard des pistes. En montagne et sous les arbres, il est difficile d'ouvrir les sentiers avant d'avoir 40 à 45 centimètres de neige au sol. C'est pourquoi la majeure partie des centres de ski de fond resteront fermés jusqu'à la prochaine "bonne bordée de neige".

Le Refuge de Saint-Adolphe de Stoneham a ouvert timidement, hier midi, les pistes 6 et 8, soit une quinzaine de kilomètres praticables "avec beaucoup de précaution", avertissant cependant le préposé à l'information. Le centre de Mont-Sainte-Anne, à Saint-Ferréol-les-Neiges, qui jouit également d'une altitude supérieure aux autres et de la meilleure machinerie de façonnage de pistes dans l'Est du Québec, n'offre que la piste cyclable aux skieurs. Et encore, l'ouverture n'en sera décidée qu'au jour le jour.

Leblond a joué du bulldozer, cet été, et de la "surfaceuse", ces jours derniers, pour permettre "à quatre pouces de neige d'en avoir

l'air de 18", démontrait-il. A moins d'une catastrophe météorologique durant la semaine, L'Éperon est ouvert pour la saison. "Un autre six pouces de neige et les 120 km de pistes seront presque tous prêts!", affirmait encore Leblond.

Près de "la fabrique"

C'est quand même plus à l'est que les conditions de ski sont les meilleures actuellement. La saison débutait hier à Val d'Irène, près d'Amqui, où les skieurs alpins ont pu s'en donner à cœur joie dans cinq pistes, et les randonneurs sur 30 km. Voilà bien 15 jours, d'ailleurs, que les sentiers de ski de fond sont fréquentables, assurant le directeur de la station, Jean-Yves Pelletier.

Le centre de Val-Neigette, à Sainte-Blandine, près de Rimouski, offrait "le ski gratuit" durant toute la fin de semaine, de 9h à 16h. Tous les sentiers de ski de randonnée y étaient également accessibles.

Aux visiteurs qui décideront d'aller pratiquer leur sport favori dans ces endroits, les gens du coin indiqueront volontiers que c'est "à peu près entre Saint-Noël et Saint-Moïse que se trouve la fabrique à neige de la Gaspésie". A Val d'Irène comme à Val-Neigette, on préfère dire "qu'à moins d'un coup d'eau" exceptionnel, la saison est bel et bien commencée.

Ce n'est cependant pas le cas en Charlevoix. Faute de conditions favorables, le centre de ski alpin tout autant que de randonnée de

mont Grand Fonds à La Malbaie, n'était toujours pas accessible au public au cours de la dernière fin de semaine. Même chose pour le mont Orignal, du côté de Lac-Échemin, sur la rive-sud.

Bouts de pistes

La station de Stoneham compte les pistes 1, 2 et 3 praticables jusqu'à mi-hauteur par les skieurs alpins. D'ici une couple de jours, la piste 4 sera également ouverte. Les conditions de ski sur une neige à 75 pour 100 artificielle, varient de bonnes à très bonnes.

Au Relais de Lac-Bauport, "l'habillage" des pentes au canon à neige se poursuit. Les skieurs ont dévalé ces deux derniers jours les pentes Gaby-Pleau et Conrad-Delel (la 1 et la 2), ouvertes aux trois quarts de leur parcours, de même que la pente-école. "Pas de problème à skier avec des skis neufs", commentait la propriétaire Suzanne Proteau-Blais, en commentant l'état des pistes. Le Relais demeurera ouvert "sans interruption", de 8h30 à 22h tous les jours.

Quant au Mont-Sainte-Anne, qui doit satisfaire plusieurs skieurs attirés dans la région par des forfaits ski-hébergement, il offrait hier les pentes 21 et 22, du côté nord, de même que les parties situées au sommet de la 8 et de la 4A. L'ouverture de ces pentes et d'autres, éventuellement, pour les jours qui viennent sera décidée au jour le jour.



Les skieurs ont renoué avec leur sport favori au cours du week-end... même si ce n'était que sur des moitiés de pistes. Dans la région de Québec, une "bordée" de neige d'une vingtaine de centimètres serait la bienvenue.

Le 10e Salon des artisans perturbé par la crise

par Andrée ROY

Avec l'affluence inespérée qui a passé les tourniquets hier, le 10e Salon des artisans de Québec aura à peine attiré autant de visiteurs que l'an dernier, soit environ 138.000, tout en durant deux jours de plus. Les raisons de ce bilan "à la baisse" ne seraient quand même pas toutes consécutives de la crise économique actuelle.

"Alors que nous avons atteint, après 10 ans d'existence, une qualité de produit allant de pair avec une réputation, une expertise qui nous permet de prétendre aux marchés internationaux, le Salon des artisans reste perçu, autant par une partie du public que par la presse régionale, comme une foire commerciale parmi tant d'autres, dans le temps des Fêtes.

Pourtant, jamais autant que cette année, le salon a-t-il eu autant de "premières", d'événements remarquables au point de vue art, culture, promotion d'un savoir-faire unique, vitalité d'un secteur qui n'a rien à voir avec du "gossage de bois", de soumettre le directeur du salon et de la Corporation des artisans de Québec, M. Jean-Pierre Tremblay.

Pour Tremblay, le Salon des artisans, tout gros événement annuel qu'il soit, au-delà des chiffres de fréquentation, de pièces vendues, de nombre d'exposants et de stands, demeure une des manifestations, comme Plein Art l'été, mises sur pied par la CAQ pour promouvoir l'artisanat au Québec.

"Une des nombreuses façons de

montrer alentour: que le produit d'artisanat québécois, c'est bien et bellement fait, c'est de la qualité, à un prix quand même très abordable. Une façon d'être fier de ce qu'on fait ici, au point de vouloir le montrer aux gens d'ailleurs", d'expliquer encore Jean-Pierre Tremblay.

Pour les grands voiliers

Ainsi, c'est pour offrir des cadeaux authentiques et de qualité que la Corporation des fêtes 1534-1984 a lancé le concours "Métiers d'art Québec 1534-1984". Sur quatre thèmes reliés à la visite des grands voiliers, les artisans québécois sont invités à soumettre des créations utilitaires ou décoratives.

Ce n'est pas non plus du "gossage de bois" qui a amené au 10e salon, six artisans français, lançant les bases de futurs échanges entre artisans du Québec et de France. Et la participation massive au salon, pour la première fois, d'écoles professionnelles comme "La maison du potier", le cégep de Limoilou, le moulin de La Chevrotière de Deschambault, l'école de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli, c'est dû à quoi, demande Tremblay?

Et de citer cette autre première au Salon des artisans: l'intérêt manifesté par des commanditaires privés comme Alcan, Labatt, Hilton International de Québec par l'attribution de trois prix d'excellence. Et

l'Office de la langue française qui profite du 10e anniversaire du Salon des artisans pour lancer un lexique, le "Vocabulaire de base de huit métiers d'art", rédigé en collaboration avec les artisans, ceux-là même qui, à travers leur métier, ont perpétué ces termes particuliers utilisés par les premiers artisans.

Voilà autant d'exemples qui démontrent, selon le directeur de la CAQ, que le Salon des artisans a de quoi intéresser autant comme événement artistique et culturel que comme événement commercial.

Double crise

Mais repartant de cet aspect du salon, Jean-Pierre Tremblay mentionne que 1982 aura été l'occasion d'une double crise. "D'abord la crise économique en général. Et aussi le fait que les négociations difficiles entre le gouvernement et ses fonctionnaires atteignent une de nos premières clientèles. Celle qui est située le plus près du lieu physique du salon; qui trouve, dans les différents stands, des pièces rejoignant ses goûts culturels, sa formation; une clientèle qui représente une certaine valeur économique", d'expliquer Tremblay.

Enfin, problème qui tarde, malgré les années, à se régler: l'incohérence des aires de stationnement au cœur de Québec. Le fait qu'aucun passage sûr n'ait été aménagé pour joindre les deux zones de la rue Saint-Jean séparées par l'autoroute Dufferin, décourage, selon Tremblay, les gens de séjourner longtemps dans le centre-ville.

"Et je ne parle pas seulement des conséquences sur le salon. C'est aussi décourageant pour les commerçants de place d'Youville et ceux du faubourg Saint-Jean-Baptiste."



Le Soleil, Jean Voillères

Le produit d'artisanat québécois, c'est "bien et bellement fait, c'est de la qualité à un prix quand même abordable", disait le directeur du salon.



Le Soleil, Jean Voillères

Un peu moins de monde; des gens qui regardent un peu plus qu'ils n'achètent, voilà le phénomène observé au 10e salon.

Noël approche...

JOUEUX ÉDUCATIFS

20% de rabais sur
Lego - Playmobil - Fischertechnik
Du 20 au 31 décembre inclus

LA BOUTIQUE DU JOUET ÉDUCATIF
1302, rue Maguire, Sillery — 681-5043

OR Achetons bijoux en or

BIJOUTERIE LUCIEN BOILY INC.

Place Laurier — 656-1592
Place Fleur de Lys — 529-4038

HOLLYWOOD (Miami)

A VENDRE

Condominium
50.000 \$ U.S.
Bur.: 839-8853
Rés.: 653-7611

GRANDE-ALLÉE A VENDRE

Ancienne résidence du premier ministre
Taschereau

Édifiée à bureaux exceptionnels

- 7.500 pi. ca. nets
- stationnement 12 voitures
- magnifiques boiseries-foyers

Coût de revient 8.42 \$ le pi. ca. (incluant dépenses et financement)

JACQUELINE L. BOUTET INC.
courtier en immobilier
(418) 522-1525

Suggestion pour Noël!

Offrez "le temps de vivre" en cadeau avec les

FOURS MICRO-ONDES HITACHI

HITACHI élimine tout "à-peu-près" de la cuisson

D'une simple pression du doigt, vous pouvez programmer votre four micro-ondes à mémoire Hitachi; presque tous les agencements de temps et de température sont possibles; mise en marche différée, décongélation, cuisson et réchauffement. Donc, les repas sont prêts à l'heure ou vous le désirez. Et grâce au senseur automatique ou à la sonde de température, chaque mets est cuit à point... automatiquement.

SPECIAL 769\$

avec les deux plateaux inclus

HITACHI

SONART

Maintenant Québec 11, St-Cyrille ouest 522-5625

St-Nicolas Centre d'achats Normandie (418) 831-1164

Lévis 8, Trans-Canada ouest (418) 833-6261

Les compléments de l'hiver... beaux, chauds, confortables!

TUQUE DE LAINE "BOLIVienne"

Fabrication artisanale (tricotée à la main), choix de couleurs.

28,95\$

Enfin pour dame! Les fameuses SOREL DE KAUFMAN

Pour avoir les pieds au chaud par les plus grands froids! Nylon maillassé, feutre de laine amovible, col anti-neige, base en caoutchouc canadienne. Couleurs: bourgogne, beige, kaki, marine.

44,95\$

MAGASIN LATULIPPE

637, rue St-Vallier ouest, Québec, tél.: 522-2996
Stationnement facile et gratuit.

Ajournement des travaux de l'Assemblée nationale Une session qui s'étendra sur 3 ans

par Bernard RACINE

(PC) — L'Assemblée nationale a ajourné ses travaux en fin d'après-midi samedi, après avoir adopté une loi augmentant le salaire des députés de 6 pour 100 dès le 1er avril.

Les travaux de la troisième session de la 32e législature ont été ajournés au 8 mars, après que l'Assemblée nationale eut adopté six projets de loi au cours de sa 106e séance.

L'opposition n'a pas réussi à faire accepter son projet de geler le salaire des députés jusqu'au 31 décembre 1983.

D'après la loi 110, adoptée à 56-31 voix, le salaire des députés sera pleinement indexé au coût de la vie à partir du 1er janvier 1984. Les libéraux avaient proposé de l'indexer

seulement de 3 pour 100 et à partir du 1er janvier 1986.

Allocation de départ

Le projet de loi 110 prévoit aussi une innovation: une allocation de départ aux membres de l'Assemblée nationale. Cette allocation sera égale à la moyenne des trois meilleures années de salaire du député, comprenant les allocations reçues pour ses fonctions.

L'opposition a combattu cette innovation faisant valoir que pendant l'année suivant la défaite d'un gouvernement, la province aura en fait, à payer les salaires de deux cabinets ministériels.

Elle proposait que l'allocation de départ

soit égale pour tous, et consiste tout simplement en une année de salaire de député, alors que d'après les termes de la loi, un ministre ou un leader recevra plus qu'un simple "back bencher".

Session ajournée

Comme la session avait commencé le 9 novembre 1981 et qu'elle n'a pas été prorogée, mais seulement ajournée, elle durera donc jusqu'en 1983, et ce sera la première fois au Québec qu'une session s'étendra sur trois années.

Au cours de sa séance de samedi, l'Assemblée nationale a adopté les projets de loi suivants:

— 86, loi modifiant la charte des droits et libertés de la personne, adoptée à l'unanimité.

— 90, sur l'Assemblée nationale, adoptée à l'unanimité.

— 92, modifiant des dispositions concernant les municipalités.

— 102, modifiant des dispositions concernant l'inspection des aliments.

— 103, sur les Sociétés d'initiative et de développement d'artères commerciales.

— 110, sur les conditions de travail et le régime de retraite des membres de l'Assemblée nationale.

La Chambre avait siégé vendredi soir jusque vers 1 heure du matin et avait adopté 15 projets de loi privés en deuxième et troisième lecture ainsi qu'un projet de loi public en troisième lecture.



Gérard-D. LEVESQUE

Opposition: le droit de retrait serait associé au séparatisme

(PC) — Le droit de retrait réclamé par le premier ministre Lévesque n'est en aucune façon un droit de veto, a affirmé samedi à l'Assemblée nationale le chef de l'opposition Gérard D. Lévesque.

Ce droit de retrait est beaucoup plus associé avec l'idéologie séparatiste du gouvernement, c'est-à-dire, débarquer, mais sans jamais être réellement des Canadiens et être un partenaire majeur de la fédération canadienne, a-t-il dit.

Le chef de l'opposition discutait à l'Assemblée nationale du contenu de la lettre que le premier ministre René Lévesque avait adressée la veille au premier ministre Trudeau. Dans cette lettre, M. Lévesque demande au premier ministre canadien, d'amender la Constitution pour redonner au Québec son droit de veto et l'exclure de l'application de l'article 23, comme preuve de son "présomé désir d'accorder au Québec la place qui lui revient au sein du Canada".

Le premier ministre René Lévesque a répondu qu'il avait réclamé un droit de veto traditionnel puisque c'est celui qui semble préférer M. Trudeau.

"Au moins qu'il ait la bonne foi de dire oui ou non si c'est cela qu'il préfère et alors qu'il agisse."

Mais il existe aussi la possibilité de ce qu'on appelle "loping out", c'est-à-dire le droit de retrait qui a été défendu autrefois par le premier ministre Jean Lesage.

"Tout cela était relié à l'intérieur du fédéralisme à une idée très claire, le statut particulier, c'est-à-dire le caractère distinctif du Québec et la façon de l'affirmer."

VENTE D'AVANT NOËL

JUSQU'À

50% DE RABAIS

Vêtements de ski sélectionnés pour hommes et dames

Faites votre choix parmi tout un assortiment de costumes et d'anoraks de ski de marques réputées telles que Topher, White Stag et Pedigree... dans les teintes et modèles les plus à la mode cette saison!

N/Prix rég.

64,99\$ à 169,99\$ chacun

'SPORTECH'

MISE AU POINT DES SKIS

Comprend le nettoyage de la semelle, l'aiguillage des côtes et le traitement à la cire chaude.

6⁹⁹

25% DE RABAIS Tous les chandails de ski Tailles pour hommes, dames et juniors; dans des mélanges de laine ou 100% laine. Choisissez soit la marque Topher, Gordini ou Demetre. N/Prix rég. 24,99 \$ à 29,99 \$ EN SOLDE 19⁹⁸ à 59⁹⁸ chacun	40% DE RABAIS Knicker de ski de fond En velours côtelé de coton/ polyester imperméable. Tailles pour hommes et dames. 6 teintes différentes. N/Prix rég. 49,99 \$ EN SOLDE 29⁹⁸ chacun	JUSQU'À 50% DE RABAIS Coordonnées sélectionnées en tissu molletonné Dans des modèles originaux ou de base, les marques offertes comprennent des pulls à col ras, des pantalons, des shorts et des hauts à fer- meture glissière. N/Prix rég. 12,49 \$ à 44,99 \$ chacun	50% DE RABAIS Tous les vêtements de tennis Choisissez parmi une vaste sélection de T-shirts, shorts jupes et robes de tennis de marques telles que Dorbin, Topher, Deuce Court^{MD}, Colins et Head. N/Prix rég. 14,99 \$ à 34,99 \$ EN SOLDE 7⁴⁸ à 17⁴⁸ chacun	25% DE RABAIS Toutes les guêtres Parfaites pour le ski de fond! En nylon imperméable. Choix de plusieurs modèles. N/Prix rég. 8,99 \$ à 22,99 \$ EN SOLDE 6⁷⁴ à 17²⁴ paire
---	--	---	--	---

DEUCE COURT EST UNE MARQUE DE COMMERCE DÉPOSÉE DE COLLEGIATE/ARLINGTON SPORTS, OUTDOOR STORES, UNE DIVISION DE LA SOCIÉTÉ DE DÉTAIL IMASCO INC. CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À LA FERMETURE LE 24 DÉCEMBRE, SAUF S'IL Y A ÉPUISEMENT DES STOCKS. NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.

5401 boulevard
Les Galeries
de la Capitale
Québec, Qué.

627-0062

arlington

sports

Lundi-Jeudi
9:30-21:00
Vendredi 24 déc.
9:00-18:00
Samedi Jour de
Noël: Fermé



un NOËL
à Votre Goût



Il y a bien
des façons de
goûter Noël. Mais quand vient le temps
de savourer l'autre Noël, celui dont
vous vous souviendrez longtemps, il y a
la façon du Hilton International
Québec.

Le 24 décembre

Super réveillon de Noël à l'Éden. Un
buffet-musique à vous charmer la
bouche et l'oreille.
185 par personne (taxe et service
inclus).

Le 25 décembre

Le Croquebroche
Surprises culinaires
à étonner le Père Noël. Choix de trois
menus à compter de \$20,75* par
personne. Musique avec le guitariste
Louis Leroux.

Buffet de Noël. Des plats
savoureux entourés de mille
feux au prix de \$13,50* par personne.

La Potinière Brunch de Noël à
\$9,75* par personne.
Buffet de Noël à \$13,50* par personne.
Musique: accordéoniste sur place.

Le CAVEAU Buffet de Noël au
prix de \$13,50* par personne en
compagnie du pianiste Gilbert Boileau.
* Taxe et service en sus.

Réservations et dépôts requis.

Cadeaux pour tous les enfants. Demi-
prix pour les moins de 10 ans. Garez
vous-même votre voiture et obtenez le
stationnement gratuit sur validation
de votre billet par le maître d'hôtel.

Pour renseignements et réservations:
(418) 647-2411

Hilton
International
Québec

Le Canada n'annule pas la campagne de chasse aux phoques

OTTAWA (Reuter) — Le gouvernement canadien a fait savoir samedi qu'il n'entendait pas annuler sa prochaine campagne de chasse aux bébés phoques, au mois de mars, malgré les mesures prises vendredi par la Communauté économique européenne.

Les ministres de l'Environnement des 10 ont décidé de suspendre toutes leurs importations de peaux de bébés phoques jusqu'à la fin d'une enquête sur les méthodes de chasse utilisées, au mois de mars.

Un porte-parole du ministère canadien des Pêches a souligné que cette décision n'aurait pour conséquence que de transformer le problème en une affaire commerciale. Les mesures prises par les 10 auront "des effets catastrophiques pour les Canadiens les plus défavorisés qui chassent le phoque à Terre-Neuve depuis 400 ans", a-t-il ajouté.

Le Canada exporte vers l'Europe occidentale près de 70 pour 100 des peaux de bébés phoques tués sur son

territoire. A Terre-Neuve, cet embargo aura pour conséquence de priver quelque 4.000 personnes de leur gagne-pain.

Autres marchés

A Ottawa, un comité a été formé la semaine dernière pour trouver de nouveaux marchés pour les peaux de bébés phoques. Ce comité regroupe des représentants d'Ottawa, de Terre-Neuve et de la nouvelle Association des chasseurs de phoques canadiens.

Le ministre terre-neuvien William Rompkey a précisé que les gouvernements fédéral et provincial réuniront leur force pour trouver de nouveaux débouchés pour le produit, au Canada, au Japon et en Europe de l'Est.

De son côté, le ministre des Pêches, M. Pierre de Bané, a proposé que le problème de la chasse aux bébés phoques soit soumis à un organisme impartial qui pourrait déterminer si oui ou non la survie des phoques est menacée.



C'est un Père Noël chatouilleux que Réjeanne Corbeil a examiné, surtout à la plante des pieds, pour lui dire la bonne aventure, hier, au marché aux puces de Vanier. Elle lui a recommandé des bains de pieds pour soulager sa fatigue et pouvoir se rendre au soir du 24 décembre.

L'avenir ça peut se lire sous les pieds

par Roch DESGAGNE

Le Père Noël a vieilli, beaucoup, ses pieds sont fatigués, mais il doit poursuivre sa longue marche, encore longtemps, s'il ne veut pas oublier personne.

A travers ces traits caractéristiques du personnage, la diseuse de bonne aventure Réjeanne Corbeil a lu d'autres présages dans les lignes du pied gauche du Père Noël, hier au marché aux puces de Vanier. La mystérieuse femme lançait alors une nouvelle forme de prédiction, en examinant la plante des pieds.

Chacun marche sur sa santé, prétend Mme Corbeil, en affirmant que même la médecine va en venir à cette méthode de la photographie des pieds pour établir l'état des patients. Les lignes du pied droit révèlent le passé, et celles du pied gauche, les conditions futures de la santé d'une personne, dit-elle.

Pour revenir au pied du Père Noël, la diseuse de bonne aventure y a distingué trois lignes majeures dont l'une marquait un arrêt. "Mon Dieu que vous paraissez arriver d'un long voyage! Allez-vous vous rendre? Je l'espère, car vous devez penser à tout ce monde qui souhaite votre retour encore longtemps", indiquait la femme au joyeux personnage.

Au grand amusement des passants qui s'arrêtaient un moment intrigués par le manège de Mme Corbeil, cette dernière a aussi ausculté la

santé et l'avenir de deux jeunes personnes qui se sont prêtées à la séance.

A Sylvie Boutet de Vanier, Réjeanne Corbeil a prédit un beau destin, de la chance, un voyage et une date marquante de sa vie pour la deuxième moitié de juillet 1983. Pierre Bourget de Beauport, lui, "marche sur une étoile de lignes de pied très précieuse de réussites et de confiance en l'avenir".

Lévesque et Trudeau

Même si elle ne leur a jamais vu le dessous des pieds, Mme Corbeil connaît le futur des premiers ministres du Québec et du Canada.

Un autre personnage apparaîtra dans le monde politique, en 1984, entre les deux hommes, et des changements vont se produire, au cours des deux prochaines années, qui les amèneront à se faire valoir.

Cependant, la santé de M. Lévesque ne sera pas très bonne en 1983. Malgré ses qualités supérieures et son travail acharné, il ne réussit pas à contenir tout le monde, et elle le prévient de diminuer le rythme, "car il va arriver quand même à son but".

Quant à M. Trudeau, il réfléchit beaucoup, il analyse son avenir. "Il a pensé souvent à se retirer, mais je ne le vois pas le faire encore... car il a les deux pieds sur terre", conclut la diseuse de bonne aventure.

Clark s'attend à un scrutin assez vite

OTTAWA (d'après PC) — Le leader conservateur s'est dit convaincu en fin de semaine que M. Trudeau sera encore le chef du Parti libéral lors des prochaines élections qui peuvent venir beaucoup plus tôt que prévu.

M. Clark, dont les propos ont été diffusés par la chaîne Standard Broadcast News, a affirmé que M. Trudeau ne cédera le pouvoir qu'avec réticence.

M. Trudeau a promis de prendre sa retraite avant le prochain scrutin mais a toujours refusé de préciser quand il le fera. Le prochain scrutin devrait normalement être tenu en 1984.

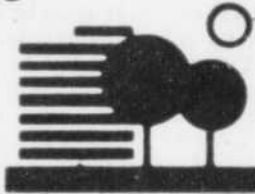
Pour M. Clark, la démission de M. Trudeau serait une occasion inespérée pour son parti de faire une grande percée au Québec. Actuellement a-t-il reconnu, la popularité de son parti dans cette province, "est grandement accrue, passant de 13 pour 100 lors du scrutin de 1980, à 33 pour 100 lors du dernier sondage. Mais M. Clark croit que cette popularité plafonnera désormais tant que M. Trudeau sera en selle.

HC HOPITAL DE CHAUDRONS QUEBEC ENR.
LE SEUL CENTRE DE REPARATIONS DE CHAUDRONS A QUEBEC, TOUTES MARQUES
FERME LE SAMEDI
OUVERTURE LUNDI 13 HRS
TEL.: 687-2559

SEUL(E)?
Pour trouver l'amitié, l'amour, le mieux-être
élan
• Un moyen moderne
• Un service personnalisé
• Des cours de Gym-Yoga Anti-Gymnastique
Centre de rencontres et de gym-yoga
95, Grande-Allée est (de 11h à 20h30)
522-7155

RÉDUISEZ VOS IMPÔTS ET AUGMENTEZ VOS ACTIFS

- Comptant minime
- Catégorie 31
- Revenus garantis
- Immeuble de prestige (en béton)



Condominium
Domaine
Beauregard
au
Centre-ville
de Ste-Foy

Pour renseignements: 871-9766 (jour) - 658-7383 (soir)
2535, boul. Laurier, 4e étage, Ste-Foy - G1V 4M3

PROSPECTUS DISPONIBLE SANS FRAIS

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____

VOTRE SOLUTION POUR 1983



Roger St-Hilaire
instructeur

COURS VENTE STRATÉGIQUE

Vous apprendrez comment:

- conclure vos ventes
- répondre aux objections
- planifier vos entrevues
- accroître votre clientèle
- traiter les plaintes
- administrer votre temps
- structurer votre territoire
- vendre votre personnalité
- vous motiver à vendre

ENDROIT: Hôtel Le Concorde, Québec
DATE: Les 14, 15 janvier 1983

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

PERMIS DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION N° 669605

(418) 626-7498
Nombre limité

Offrez-lui une fourrure pour Noël!

FAITES CONFIANCE AUX PLUS GRANDS SPECIALISTES DE LA FOURRURE AU CANADA

l'aliberté

MAIL CENTRE-VILLE, QUEBEC

PRIX SPECIAUX IMBATTABLES!

Manteaux en Chat sauvage

Chat sauvage naturel ou lustré, peaux allongées ou pleines. Un choix incomparable!

\$1299 à \$2999

Manteaux en Vison naturel

Peaux allongées ou pleines. Choix de styles et nuances. Grandeurs: 6 à 44.

\$1599 à \$6499

Manteaux en Rat musqué

Rat musqué naturel ou teint. Peaux allongées ou pleines. Variété de styles à la mode.

\$999 à \$1999



Nos prix défient la comparaison!

Manteaux en Agneau rasé imprimé Ocelot.

\$399

Manteaux en Mouton Espagnol naturel.

\$699

Manteaux en Lapin français naturel.

\$449

Manteaux en Castor à long poil naturel.

\$1099

Manteaux en Nutria teint pékan, ornés de chat sauvage.

\$1299

MANTEAUX COURTS

Vaste assortiment de styles dans les fourrures les plus recherchées.

\$249 à \$1999

Manteaux en Marmotte teinte.

\$1299

Manteaux en Loup naturel.

\$1699

Manteaux en Renard des Prairies naturel.

\$1999

Manteaux en Loutre à long poil naturel.

\$2299

Manteaux en Renard Magellan naturel.

\$3099

FOURRURES POUR HOMMES

Fourrures élégantes et durables, de l'Agneau rasé au Vison naturel.

\$799 à \$2899

PARTICIPEZ AU CONCOURS LALIBERTÉ / NORDIQUES

A GAGNER

4 MANTEAUX EN AGNEAU RETOURNÉ

Sawyer

VALEUR: \$1000 dame ou homme au choix.

PLUS: UN VOYAGE POUR DEUX EN FLORIDE - VALEUR: \$1200.



Partisans des Nordiques, découpez le coupon de participation dans le programme des Nordiques et déposez-le chez Laliberté. Dates des tirages: 24 déc. 82 et 29 janv. - 26 fév. - 3 avril 83.

Coupons de participation et règlements du concours, disponibles chez Laliberté. Collaboration de:

CKCV 1280

- Grandeurs désassorties dans certaines fourrures.
- Corrections d'ajustage faites gratuitement.
- Garantie d'un an avec police d'assurance.
- Entreposage gratuit la première année.
- Plan mise de côté et service de crédit.

les fourrures l'aliberté ON PEUT S'Y FIER!

LES RÉGIONS

Environnement et construction domiciliaire

Mobilisation des citoyens de Lac-Beauport

par Marcel COLLARD

La municipalité de Lac-Beauport, en banlieue nord de Québec, a su demeurer une campagne en réagissant de façon ponctuelle à toute agression visant à défigurer son décor.

L'idée de modifier le paysage a mobilisé les citoyens qui, après avoir fait échouer la construction de logements en copropriété, se liguent maintenant contre le projet du conseil de modifier le règlement actuel très étanche et surtout sécurisant en matière d'expansion domiciliaire, pour autoriser cette fois l'implantation de maisons regroupées.

Agé de 75 ans, M. Gérard Blouin relate que des citoyens furent toujours aux aguets; chaque fois qu'on parlait de couper des arbres, installer un panneau réclame, une station d'essence, ou même une "cabane à patates frites", le conseil intervenait par un règlement pour protéger l'intégrité du territoire.

Il y a plus de 40 ans, M. Blouin venait louer un petit chalet sur le terrain où il devait, quelques années plus tard, construire une maison pour y vivre avec son épouse. Chaque année, il découvrait un atout nouveau à ce lac qu'il affectionne. Né dans la paroisse Saint-Sauveur, M. Blouin s'identifie au décor. "On est ridicule", confie-t-il au journaliste du SOLEIL, car chacun doit se procurer son eau, faire son propre drainage et n'avoir que les services strictement essentiels. Mais, ajoute celui qui assume depuis plusieurs années la présidence de la compagnie "Aqueduc Saint-Dunstan", petite compagnie privée qui distribue l'eau potable à plusieurs maisons, (au taux annuel de \$200), le nouvel arrivant au Lac-Beauport doit savoir à quoi s'attendre.

"Le tour du dimanche"

Jean-Pierre de Grâce, un représentant en informatique, a vécu dans le secteur des paroisses Saint-Albert et Sainte-Odile. Le Lac-Beauport était le lieu de prédilection "pour le petit tour du dimanche" avec sa famille. Il admirait les beaux chalets suisses ancrés dans la pente du Mont-



Un désir commun: conserver le cachet de la municipalité.

Cervin où demeurait un ami. "Jamais, dit-il, je n'aurais cru m'offrir un tel luxe". Le hasard voulut qu'il se porte acquéreur d'une maison, lui faisant découvrir que cet endroit privilégié était habité par du monde ordinaire, des fonctionnaires, des professionnels et non des "big shots".

"Je ne manque de rien, même pas sur le plan des loisirs, et je n'en veux pas puisque notre campagne est située à 15 milles de la ville qui procure tout cela".

"Tombée sur la tête"

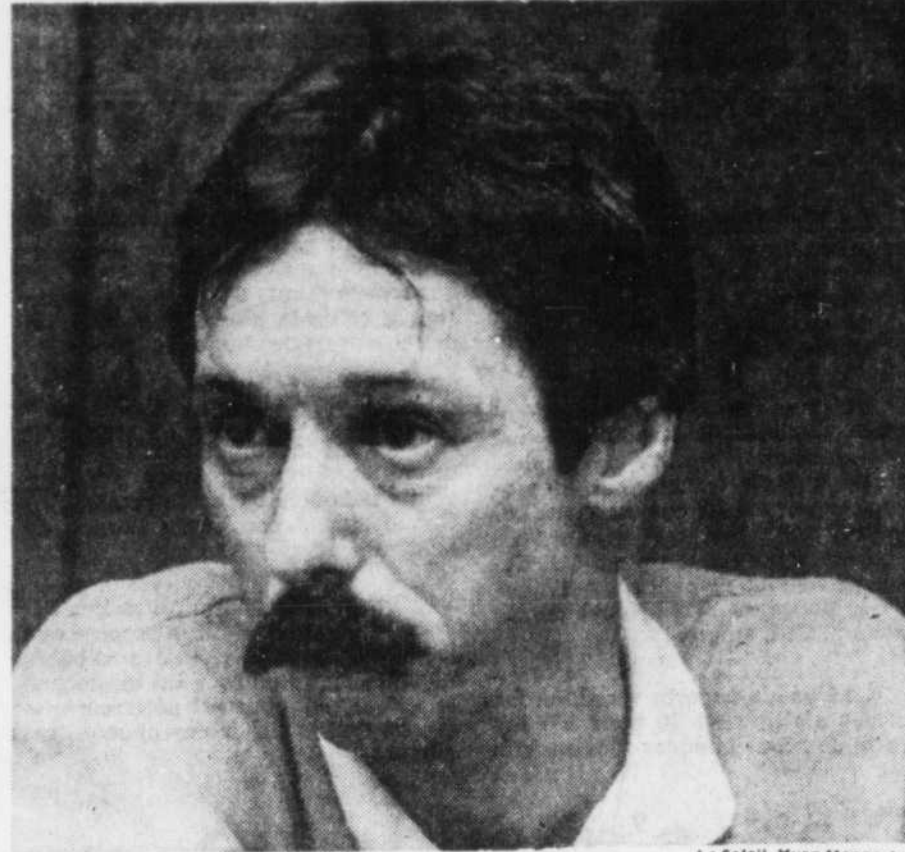
Native de Kamouraska, Lise Raymond se dépêchait d'ajouter qu'elle demeurait dans une petite maison quand ses amis s'exclamaient "Tu n'es pas tombée sur la tête" en apprenant qu'avec son compagnon, Guy Trem-

blay, le couple s'était établi à Lac-Beauport. Lise et Guy, vivant dans un logement, à six pieds de la circulation, sur le chemin Saint-Louis avaient l'impression de jeter leur argent par les fenêtres. Un petit avis affiché au habillard, à l'université Laval, attira leur attention: Maison à vendre. Une photo attisa la curiosité et les deux se rendirent voir la maison. Ils croyaient avoir flairé un piège, mais ils découvrirent, à leur grand étonnement, que les taxes n'étaient pas très élevées. Séduits par le paysage, ils savaient qu'ils renonçaient à tout ce que leur offrait la ville, mais apprirent qu'en revanche, il fallait transiger avec les voisins.

"Vivre dans la nature"

Directeur d'un groupe de re-

cherches en océanographie et en hydrographie, diplômé en chimie, Jean Piuzé avait connu le milieu urbain de Sainte-Foy dans son enfance et, plus tard, la vie en appartement près de la Cité universitaire. De retour d'un séjour prolongé dans l'Ouest, en 1976, il parcourt la banlieue, cherchant pour son épouse et ses cinq enfants, un coin de nature, pas très loin du lieu de travail. Ravi de l'accent que la municipalité de Lac-Beauport mettait sur la qualité de vie, le respect de l'environnement et la surveillance exercée sur l'expansion, M. Piuzé fit construire sa maison. "C'est une question de choix; nous étions conscients de l'absence de certains services, qu'il faudrait aller faire le marché à l'extérieur, mais nous sommes enchantés de notre "sort" affirme M. Piuzé.



Jean-Pierre de Grâce croyait que c'était un luxe d'aller vivre au Lac-Beauport.

Plutôt augmenter le fardeau fiscal

par Marcel COLLARD

Convaincus que le taux de leur taxe foncière, comparativement à d'autres municipalités, n'est pas plafonné, il se trouve des gens à Lac-Beauport qui préfèrent payer un peu plus et être à l'abri des inconvénients d'une trop grande densité de population.

Interrogé par LE SOLEIL, M. Jean Piuzé croit qu'on ne peut abusivement donner de l'expansion à ce milieu de lacs et de montagnes sans détériorer en même temps la qualité de la vie et de l'environnement.

Au départ, ce citoyen de Lac-Beauport trouvait intéressant le projet de construire des maisons regroupées sur l'emplacement d'une ancienne sablière. "C'était bien pensé, puis j'ai ressenti la crainte de voir la prolifération de tels projets qui augmenteraient la densité de population, et nous donner une vocation de ville de banlieue."

Selon M. Gérard Blouin, la situation financière de la municipalité n'est pas déficiente et ce n'est surtout pas l'apport d'un revenu additionnel de \$25,000 en taxes à la suite de la construction de maisons regroupées qui comblerait le manque à gagner dû à la diminution de la construction domiciliaire et la croissance normale des dépenses.

La propriété de M. Blouin est évaluée à \$53,430 et il paie des taxes de \$737.33 cette année. Celle de Guy Tremblay et de Lise Raymond vaut

environ \$40,000, soit un compte de taxes de \$329, en plus des \$200 par année pour le service privé d'aqueduc.

Jean-Pierre de Grâce estime que le manque à gagner des revenus générés par la construction de maisons regroupées équivaut à environ \$25 par propriétaire. Lui et les autres interlocuteurs disent qu'ils sont prêts à débours "plusieurs \$25" pour protéger leur qualité de vie.

Si la croissance de la population n'est pas limitée, nous ont confié ces gens, il faudra bientôt répondre aux nouveaux besoins en services, contribuer au financement du transport en commun, créer un corps de police et se doter d'infrastructures onéreuses. "C'est injuste, de dire M. Blouin, car nous sommes venus ici pour avoir la paix. Les gens veulent que le Lac-Beauport demeure beau et paisible."

Guy Tremblay abonde dans le même sens, précisant qu'en ne conservant pas aux règlements de construction toute sa rigidité actuelle, on ignore jusqu'où pourrait conduire un dangereux précédent.

Jean-Pierre de Grâce est de ceux qui ont sollicité l'appui des citoyens contre tout amendement au règlement tel celui qui sera soumis demain soir aux contribuables concernés par la construction de maisons regroupées. On a recueilli la signature de 236 contribuables demeurant dans les zones contiguës demandant le droit de se prononcer au même titre que ceux demeurant dans le secteur de l'ancienne sablière.



M. et Mme Gérard Blouin défendent l'intégrité du paysage.

LIQUIDATION DE MODE avant-Noël

20 à 50% de rabais*

sur un grand choix de vêtements mode pour hommes, garçons, dames et enfants de tous âges. En 1983, équipez toute la famille... à prix abordables! Magasinez tôt pour un meilleur choix.

*Sur nos prix courants

Faites Confiance à Towers

Heures d'ouverture:
Lundi à samedi
ouvert jusqu'à 21h00.
Ouvert les 24, 27 et 31
décembre jusqu'à 18h00.
Fermé les 25 déc. et 1er janv.

Stationnement
gratuit

Pour la sélection, les aubaines et la satisfaction.

Ste-Foy
Place Laurier, Ste-Foy



Tous les prix sont en vigueur jusqu'à la fermeture le lundi 27 décembre 1982.

Crédit Foncier
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER

12^{5/8}% **13%**
payé annuellement payé annuellement

32 MOIS 5' ANS
PLACEMENTS À TERME GARANTI

Taux passibles de changer sans préavis.

Québec: 1135, chemin Saint-Louis (418) 681-0277
Montréal: (514) 282-1880 • Ottawa: (613) 238-6084

Institution membre: Régie de l'assurance-dépôts du Québec • Membre: Société d'assurance-dépôts du Canada

LES RÉGIONS

Un géant des mers au port de Sept-Iles

par Jean Didier FESSOU
du bureau du Soleil

SEPT-ILES — Le port de la métropole de la Côte-Nord a établi un record nord-américain durant la fin de semaine en confirmant sa vocation de port en eau profonde. En effet, le minéralier français Licorne Atlantique a chargé quelque 240,000 tonnes de concentré de mi-

nerai de fer en provenance de Labrador City. Hier vers 16h, à marée haute, le navire quittait le quai de la Compagnie minière IOC et cinglait sur Oita, au Japon, qu'il rejoindra via le cap de Bonne-Espérance après 62 jours de navigation. Coût de ce long périple en mer au seul chapitre du fuel que ses moteurs de 32,000

chevaux consomment, \$1 million. Ce navire, que seuls une dizaine de ports au monde peuvent accueillir, aura donc battu le précédent record établi en 1979 par le World Gala, qui avait chargé environ 239,000 tonnes de minerai de fer. Mais hier soir, au moment d'écrire ces lignes, le directeur des relations publiques de la minière IOC, M. Jean-Pierre

Maltais, ne pouvait confirmer avec précision le tonnage embarqué: "Nous avons eu des problèmes avec les balances. Une seule certitude, le record du World Gala a été dépassé."

Arrivé vendredi

C'est vendredi matin que le Licorne Atlantique mouillait dans les eaux de la baie de Sept-

Îles, vers 8h. Et quatre heures plus tard, il était amarré au quai de la pointe aux Basques alors que pouvaient commencer les opérations de chargement. Opérations très complexes puisque les spécialistes de la minière IOC devaient respecter un certain seuil d'équilibre lors du chargement du navire et que, par exemple, ils étaient obligés de les

suspendre lorsque la marée était basse.

Et c'est au dernier moment, à marée haute et alors que le navire s'apprêtait à quitter le quai, qu'étaient chargées les dernières tonnes de minerai de fer. Pourquoi? Parce qu'avec un tirant d'eau de 20 mètres, le Licorne Atlantique ne disposait plus que d'une marge d'un mètre d'eau entre sa quille et le fond de l'eau.

Commandé par le capitaine René Pernice et avec 30 hommes à son bord, le Licorne Atlantique est un navire battant pavillon français et appartenant à la Compagnie générale maritime. Immatriculé à Dunkerque et construit dans les chantiers maritimes de Nagasaki en 1975, ce navire jauge 262,411 tonnes.

D'une longueur de 335 mètres et d'une largeur de 53 mètres, ce

navire est mû par des turbines à vapeur qui lui permettent de développer une vitesse de 15 nœuds. À vide, il pèse 43,000 tonnes. De la quille au radar, il mesure 60 mètres de haut, c'est-à-dire la hauteur d'un immeuble de 25 étages. Son autre particularité consiste à pouvoir transporter soit du minerai de fer, soit du pétrole.

Quant au chargement de minerai de fer qu'il a embarqué, environ 240,000 tonnes de concentré d'une valeur marchande de \$5 millions, il correspondait à près de cinq jours de production des installations de la minière IOC au Labrador ou, encore, au chargement de 3,200 camions de 170 tonnes chacun. Et si ce minerai de fer concentré avait été descendu d'un seul coup à Sept-Îles, il aurait fallu mobiliser

quelque 2,264 wagons de chemin de fer et constituer un train d'une longueur de 24 kilomètres.

Plusieurs records

Long comme trois terrains de football, le Licorne Atlantique est plutôt spécialisé dans le transport du pétrole du golfe Persique. Mais chaque fois qu'il transporte du minerai de fer, il abat des records.

Ainsi, après le record nord-américain établi hier vers 16h, il compte à son palmarès le record australien établi le 5 octobre dernier et le record français le 23 novembre dernier.

D'ailleurs, avant d'arriver à Sept-Îles, il avait fait escale au port de Fos-sur-Mer, non loin de Marseille. Et c'est là, aussi, qu'il avait chargé les 10,000 tonnes de fuel dont il aura besoin pour

son long périple dans les mers australes au cours des prochaines semaines.

Des autres particularités de ce navire, notons qu'il navigue au pilotage automatique et que son système de navigation reçoit ses coordonnées par satellite.

Agréablement surpris par le port de Sept-Îles et ses facilités d'accès, le capitaine Bernice en était à son premier voyage sur la Côte-Nord. Et là, ce qui l'a le plus frappé, c'est que tout se passe en français... L'équipage en a profité, aussi, pour s'acheter deux sapins pour les fêtes de Noël.

Et lorsque ce seigneur des mers aura déchargé son minerai de fer à Oita, il rejoindra Nagasaki pour entrer en cale sèche et recevoir une bonne révision, comme cela se fait à tous les 18 mois.

Hôpital Général de Québec

Tout le monde a vu le Père Noël

par Roch DESGAGNE

"Je suis heureuse, tout le monde va avoir vu le Père Noël", murmure Alice Paradis, en accompagnant le groupe qui parcourt tous les départements de l'Hôpital Général de Québec, pour y répandre l'atmosphère des fêtes. C'était la Noël pour les quelque 450 pensionnaires de l'institution, la plupart des personnes âgées atteintes de maladies à long terme, samedi.

Alice Paradis a passé sa vie malade elle-

même, elle se déplace en chaise roulante, mais elle a consacré son temps à penser aux autres. Depuis plus de 30 ans, la frêle femme s'occupe de porter le bonheur de Noël aux patients de l'Hôpital Général de Québec. À Pâques aussi, elle anime une célébration à l'hôpital. "Je leur ai fait fêter la Sainte-Catherine, récemment", dit-elle fièrement.

"Je trouve toujours des cadeaux pour chacun, pour toutes les fêtes", précise Alice Pa-

radis, qui sait faire appel à ses nombreux amis, des donateurs généreux et anonymes. À la fête de Noël de samedi, des religieuses Augustines de la miséricorde de Jésus et des lutins distribuèrent des présents à tous les patients, en grande majorité des dames âgées, émerveillées par l'événement.

Une vocation...

Mlle Paradis demeure tout près de l'Hôpital Général, rue Dorchester, et elle consacre

son temps à rendre les pensionnaires de l'institution plus heureux. "Je m'occupe des malades", insiste-t-elle, tout en surveillant d'un regard minutieux le déroulement de la fête.

"Moi, ma joie c'est de donner, et je vois à ce qu'il n'y ait personne d'oublié", ajoute-t-elle.

Pour la dame qui la guide à travers les longs corridors du vieil hôpital, Mary Lamontagne, la vie généreuse de Alice Paradis est une vraie et belle vocation. "Elle a été ma-

lade toute sa vie, et elle a tellement reçu de son entourage qu'elle donne tout ce qu'elle peut", commente l'épouse du ministre Gilles Lamontagne.

Beaucoup d'aides

La fête de Noël de l'Hôpital Général est entourée de nombreux bénévoles. Son oeuvre s'accompagne toujours de celle de Mme Rose Bouffard, l'Arbre de Noël de Saint-Sauveur. La Garde Champmain de Saint-Roch dirigée par Fernand Ouellet et Raymond Lemieux se fait un devoir de participer aux célébrations organisées par Alice Paradis.

Cette année, le corps de musique Feuilles d'érable de Val-Bélair faisait vibrer les murs de l'hôpital de pièces d'ambiance, et la ville de Québec avait délégué le conseiller Gérard Marcotte.

Enfin, le technicien en loisirs de l'Hôpital Général, M. Gaëtan Goupil, avait préparé une séance de divertissements fort appréciée par les bénéficiaires. "C'est une célébration de Noël toujours très appréciée de tout le monde", constate sœur Rose Dumas, directrice des soins de l'Hôpital Général.



Mme Alice Paradis (à droite) est au comble du bonheur: tous les pensionnaires de l'Hôpital Général de Québec, son oeuvre de prédilection, ont vu le Père Noël et reçu un présent. Elle a rencontré une amie, Claire Moisan (à gauche), en compagnie des personnages de la

fête et de Mme Mary Lamontagne.

Le Soleil, Jean Vallières

AVIS

Les clients de feu l'architecte Paul Voyer sont priés de noter qu'ils pourront consulter leur dossier aux bureaux des Architectes Chabot & Paquin, situés au 1290 Des Gouverneurs, Sillery, G1T 2G5, et au 11905, 1^{er} étage, avenue Est, Ville St-Georges, G5V 2C9. Les dossiers de ces clients seront conservés au bureau de St-Georges.

Horaires de bureau (Sillery et St-Georges): lundi au vendredi, 8:30 à 12:00, 13:30 à 17:00.
Téléphones: Sillery 683-4941
St-Georges 228-3991
GERMAIN CHABOT - FRANÇOIS PAQUIN

CENTRES-DIEU

Lieux d'écoute, d'information, de dialogue, de prière... Un prêtre est à votre service.

PLACE LAURIER: 651-2059
PLACE FLEUR DE LYS: 523-9822
PLACE QUEBEC: 525-4015
GALERIES CHAGNON: 837-5484
CARREFOUR ST-GEORGES: 228-7545

Le docteur Fernand Bellemare m.d.

ophtalmologiste
exerce sa profession à nul autre endroit à Québec:

325, rue du Roi
Complexe Bibliothèque de Québec
Place Jacques-Cartier
529-9411

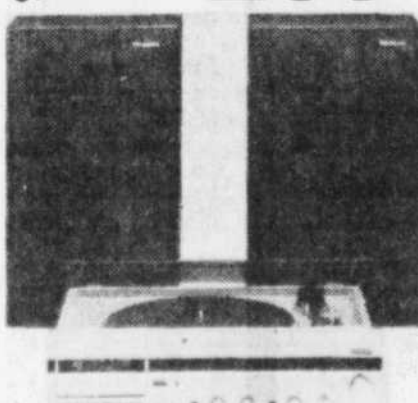
Bientôt!

l'occasion du million



CHAÎNE STEREO Panasonic

OFFRE SPECIALE 288\$



• Table tournante automatique • Entraînement par courroie • Magnétoscope à auto-arrêt • Complet, tours, commande de pause • Radio AM-FM stéréo • Deux enceintes 2 voies incluses

Prix suggéré 369,99\$ modèle SG-V03

prestige
Nap. Boily
MEUBLES INC.

4175, boul. Ste-Anne
(1 mille avant les chutes Montmorency)
667-7851

Radio Québec

L'écran des Fêtes



du lundi au samedi à 20h00. Jean-Pierre Ferland et Marc Laurendeau animent un joyeux happening de variétés et d'actualités dans la plus pure tradition des Fêtes.

STATION SOLEIL

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

du lundi au samedi à 20h00.

CINÉ-CADEAU

tous les soirs à 18h30 juste après Passe-Partout. 14 films pour les tout-petits de tous les âges. Un vrai festival.

La Ligue Nationale d'Improvisation

lundi 20 décembre à 21h00
En direct, comme au hockey, la grande finale pour l'obtention de la coupe «CHARADE». C'est du sport... en paroles et en performances. À voir... et à entendre absolument.



PASSE-PARTOUT, fidele au rendez-vous, tous les soirs à 18h00

Le paradis à la fin de vos jours... dès 18h00 du 20 décembre au 2 janvier.



MOLIÈRE,

d'Ariane Mnouchkine dimanche 26 décembre à 20h30. 4 heures de grand cinéma sans interruptions commerciales.

Casse-Noisette

Casse-Noisette de Tchaïkovski mercredi 29 décembre à 21h00 avec Mikail Baryshnikov, Gelsey Kirkland et l'American Ballet Theatre.



HANSEL ET GRETEL

samedi 1^{er} janvier à 21h00
Le célèbre opéra allemand en provenance du Metropolitan Opera House avec Judith Blegen, Frederica Von Stade et Rosalind Elias.

Nombreux incendies dans l'agglomération de Québec

Le feu a fait des ravages considérables dans l'agglomération de Québec, au cours des derniers jours, particulièrement à Québec, à Sainte-Foy, à Charlesbourg et à l'île d'Orléans. A ce dernier endroit, un incendie a lourdement endommagé un restaurant de la localité de Saint-Jean, l'hôtel Vancancier.

Cet établissement était fermé depuis le début de la saison hivernale, et la Sûreté du Québec (métro) a ouvert une enquête destinée à déterminer l'origine de l'incendie. Peu après que l'incident lui fut signalé, la SQ a tenté de retrouver un individu qui avait été aperçu dans les parages, lorsque le feu a éclaté.

Le plus violent incendie est survenu en matinée samedi, dans le Vieux-Québec, où le feu a détruit complètement un entrepôt et son contenu (des meubles et de l'équipement de restaurant). Les pompiers de Québec ont concentré leurs efforts pour empêcher que les immeubles adjacents soient la proie des flammes.

L'incendie a éclaté peu avant neuf heures samedi dans un bâtiment de brique de deux étages, et s'est propagé aux deux immeubles adjacents, situés l'un dans la rue d'Auteuil et l'autre le restaurant Saint-Amour, dans la rue Sainte-Ursule.

Pendant que des pompiers s'affairaient à pratiquer des ouvertures dans l'entrepôt envahi par le feu et la fumée, d'autres s'occupaient de protéger

les immeubles voisins. L'accès au foyer d'incendie était grandement compliqué par la proximité des maisons de ce secteur d'immeubles rénovés ou historiques.

Vérifications

Les investigateurs du commissariat des incendies de Québec ont inspecté les lieux, au cours de la journée de samedi, afin de définir la cause de cet incendie.

Peu après minuit la nuit dernière, des policiers de la sûreté municipale ont également ratissé le même secteur, à la suite d'un appel lancé par une jeune femme indiquant qu'elle avait aperçu des lueurs de flammes près de l'Institut canadien, situé tout près des lieux de l'incendie de samedi, dans la rue Sainte-Angèle.

Il pouvait s'agir d'une fausse alerte, mais le service des incendies et la police ne voulaient prendre aucun risque.

A Sainte-Foy, le feu a lourdement endommagé un immeuble de six logements situé au 2809 Lamberville, samedi après-midi. Une quinzaine de policiers-pompiers ont réussi à maîtriser l'incendie en moins d'une heure.

Une femme a été légèrement blessée, ainsi qu'un pompier de Charlesbourg, lors d'un incendie qui a éclaté samedi soir au 335, de la 41e Rue ouest.



Deux immeubles adjacents des rues d'Auteuil et Sainte-Ursule ont été lourdement endommagés par le feu, tôt samedi.

L'ORDINATEUR COMMODORE VIC-20 AVEC MAGNETOPHONE DATASETTE, LA CLÉ D'UN MONDE ACCESSIBLE À TOUS... CHEZ EATON!

Prix Eaton **399⁹⁵** l'ens.



Le Commodore Vic-20, un ordinateur qui combine apprentissage et divertissement. Vous serez surpris de la facilité avec laquelle on l'utilise. Une fois l'appareil branché à votre téléviseur couleur, il ne vous faudra que très peu de temps avant d'écrire votre propre programme.

Cet ordinateur, programmable pour les jeux vidéo, se prête à une foule d'applications pratiques dont toute la famille profitera.

Voyez ces caractéristiques:

- Clavier complet d'ordinateur.

- Jeu de 64 caractères ASCII, alphabet, chiffres, symboles commerciaux et de calcul.

- Jeu complet de caractères graphiques de type PET produits directement à partir du clavier.

- 4 générateurs de timbre pour réaliser les effets sonores.

- 4 touches de fonctions programmables et davantage!

1. Le Commodore Vic-20 est offert avec un module RF, un module d'extension, des câbles vidéo, un livret explicatif et un magnétophone Datasette qui vous

permet de ranger ou d'utiliser des programmes sur cassettes ordinaires. (Téléviseur non compris).

Prix Eaton **399.95** l'ens.

Voyez notre gamme de jeux vidéo excitants!

Choix de cartouches

Prix Eaton **26.95** ch. à **64.95** ch.

Manche à balai, pour jeux vidéo.

Prix Eaton **19.95** ch.

UNE PRESENTATION EATON! Service d'achats à domicile TENTURES ET TISSUS, D'AMEUBLEMENT SUR COMMANDE SPECIALE

Nos représentants disposent de centaines d'échantillons de tissus et ils sont qualifiés pour apporter de nombreuses suggestions susceptibles de vous aider à mettre en valeur votre intérieur. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut sans sortir de chez vous et vous bénéficiez de la fiabilité et du service Eaton.

Vous pourrez choisir parmi une sélection complète de tissus, rideaux, couvre-lits, toiles, housses, rembourrage. Vous aurez également droit à une grande sélection de stores, stores verticaux, stores vénitiens (3cm) et stores de bambou, tous dans des couleurs des plus modernes. À titre gracieux, nos experts se rendront à votre domicile vous présenter notre collection.

Hâtez-vous de prendre rendez-vous! Composez 653-9331 local 306

20% DE RABAIS

Tentures "Plein Jour", sur commande spéciale en polyester "Tergal" (main-d'œuvre non comprise).

Offre en vigueur jusqu'au 3 janvier 1993

EATON

LES BONNS ACHATS EATON D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Notre standard téléphonique ouvre à 9 h 10

Composez 653-9331 pour connaître nos heures d'ouverture ou l'adresse du magasin Eaton près de chez vous

Eaton Place Ste-Foy et Galeries de la Capitale, Rayon 306. Venez ou téléphonez **653-9331**

EATON

AMERICAN EXPRESS®

L'infirmière faussement assaillie trouvée morte

par Roch DESGAGNE

La femme de Cap-Rouge qui avait déclenché une enquête policière et beaucoup d'incidents, à la suite de ce qui s'était révélé une tentative de suicide, survenue supposément à proximité de l'université Laval, il y a une dizaine de jours, a été retrouvée morte, samedi, à Saint-Romuald sur la rive sud de Québec.

La sûreté municipale de Sainte-Foy rapportait, hier, qu'elle avait succombé à l'asphyxie par oxyde de carbone, dans son véhicule, sur une route de Saint-Romuald.

Sa disparition avait été signalée samedi à tous les corps policiers de la région, et c'est une patrouille de la SQ de Saint-Romuald qui a fait la ma-

cabre découverte, en début d'après-midi samedi. L'enquête dans toute cette affaire a été menée par le détective Ghislain Fortin, de Sainte-Foy.

Mercredi soir, le 8 décembre, l'infirmière âgée de 44 ans s'était rendue elle-même au CHUL, en expliquant qu'elle avait reçu deux coups de couteau à la gorge. Elle prétendait avoir été assaillie par un individu, qu'elle n'avait pu apercevoir, dans le bois voisin du pavillon Lacerte sur le campus, vers 18h30.

Une semaine plus tard, le service de la police de Sainte-Foy révélait qu'il s'agissait plutôt d'une tentative de suicide, et samedi en matinée, un avis de recherche était diffusé à son sujet.

4 personnes perdent la vie sur les routes

La Sûreté du Québec signalait que 4 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle, au cours du week-end, sur les routes de la province.

Près de Windsor, en Estrie, une collision de front entre deux véhicules a coûté la vie à leurs conducteurs: Monique Maurice, âgée de 39 ans, de Richmond, et Florien Boucher âgé de 35 ans, de Drummondville. L'accident s'est produit samedi matin sur l'autoroute 55.

Une jeune homme de 22 ans, Denis Lantagne, de Saint-Marc-de-Fi-

guery, dans la région d'Amos, en Abitibi, a péri après avoir été éjecté de son véhicule lors d'un capotage survenu sur une route secondaire, samedi.

A Grande-Rivière, en Gaspésie, un citoyen de cet endroit, M. Wellie Berthelot, âgé de 56 ans, est mort le coup, son véhicule ayant percuté un arbre à la suite d'une fausse manœuvre. L'accident est survenu sur la route principale, au début de la nuit de samedi.

Enquête sur la mort d'une Amérindienne

MONTREAL (PC) — Le Bureau des enquêtes criminelles de la SQ district de Trois-Rivières vient d'ouvrir une enquête relative à la mort violente d'une Amérindienne.

Le cadavre de Johanne Bernard, 26 ans, a été découvert, hier matin, à l'intérieur de son domicile de la réserve amérindienne de Béancour.

La victime avait reçu

plusieurs projectiles à la tête. Les policiers ont trouvé un fusil de calibre .12 près du corps.

Les enquêteurs ne savent pas s'il s'agit d'un meurtre, d'un accident ou d'un suicide.

Avocats dépouillés de fourrures

MONTREAL (PC) — Un party de Noël re-

groupant des avocats de l'Aide juridique a été as-

sombri vendredi soir lorsque deux gunmen portant des cagoules ont volé des manteaux de fourrure.

Les avocats et leurs escortes festoyaient à la salle paroissiale Saint-Eusèbe, rue Fullum, à Montréal, quand les voleurs ont fait irruption jetant un certain froid parmi les convives.

Sous la menace de leurs armes, ils ont fait reculer les disciples de Thémis dans le fond de la salle s'emparant ensuite de quatre manteaux de chat sauvage que les invités avaient déposés près de l'entrée.

Les voleurs ont pris la fuite avec la marchandise évaluée à \$6,500.

Seule consolation pour les personnes ainsi lésées: de nouveaux clients en perspective

Restaurant aux Vieux Ganons



Pâté de campagne Fondue parmesan
Coeur d'artichaut vinaigrette
Fondue grasoise

Soupe aux palourdes 'à la mode du Maine'
Soupe du jour

Canard à l'orange flambé au Grand Marier
Steak au poivre flambé au cognac
Filet de sole

'à la mode de Kiev' flambé au Vyborova
Lapin flambé au Slivovice (sauce aux pruneaux)
Cuisse de grenouille à la provençale
SERVI AVEC LEGUMES 'FRAIS'
Brocoli frais et chou-fleur au gratin

Crêpes Suzette flambées (pour deux)
Clôture Cascaval à la roumaine, flambées
(pour deux personnes)
Sabayon flambé au Grand Marier
(pour deux personnes)
Brevage: Thé - Café

15\$ par personne

650, Grande-Allée est, Québec
Réservations: 529-9461
Stationnement gratuit (80 places)
soirs et fin de semaine

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

DOSSIERS

Document

Confessionnalité et droits de la personne

Une nouvelle alliance Eglise-Etat

par le Mouvement
laïc québécois

Comme chacun a maintenant pu le constater, le livre blanc sur la restructuration scolaire conserve intact l'actuel système confessionnel, exception faite des commissions scolaires. L'avant-projet de loi du ministre Laurin promet même toute une série de garanties légales visant à protéger le "droit" à l'enseignement religieux confessionnel, l'animation pastorale, les conseillers en éducation chrétienne, les projets éducatifs confessionnels et les comités confessionnels du Conseil supérieur de l'éducation. Aucun autre secteur d'enseignement ne pourra se vanter d'avoir un tel traitement de faveur et de telles garanties juridiques.

Ce faisant, le livre blanc va beaucoup plus loin qu'assurer le "droit" à l'enseignement religieux; en réalité il renouvelle l'alliance établie entre l'Eglise et l'Etat au moment de la création du ministère de l'Éducation en 1963. Cette alliance a conduit entre autres à la prise en charge pédagogique et financière de l'éducation religieuse par l'Etat et au maintien, dans les structures du ministère de l'Éducation, d'un comité catholique dont les membres sont nommés ou agréés par les évêques et qui exerce un contrôle sur l'ensemble du système scolaire; à ces éléments viennent maintenant s'ajouter dans chaque commission scolaire des conseillers en éducation religieuse "mandatés par les évêques".

Après la mise en place de la réforme, toutes ces composantes de l'actuelle confessionnalité scolaire seront incluses dans la loi de l'instruction publique. La discrimination et les atteintes au droit à la liberté de conscience engendrées par la confessionnalité, dénoncées depuis des années et constituant même une des raisons de la réforme, risquent donc de demeurer monnaie courante.

Dans le respect des droits

Toutefois le livre blanc apporte un nouvel élément qui en séduit plusieurs. En effet, lorsqu'il parle de la possibilité pour une école de "reconnaître et assurer la dimension spirituelle de la personne et son ouverture à la transcendance, de poursuivre un projet éducatif explicitement inspiré par des croyances et des valeurs religieuses", le livre blanc précise que cela devra se faire "dans le respect de la Charte des droits et libertés de la personne"(1).

Certains ont cru qu'une telle mesure pouvait être une protection suf-

Le projet de réforme scolaire présenté par le ministre Camille Laurin va beaucoup plus loin qu'assurer le droit à l'enseignement religieux. Pour le Mouvement laïc québécois, ce projet consacre la nouvelle alliance entre l'Eglise et l'Etat et la confessionnalité de l'enseignement est renforcée par une modification insérée dans la Charte des droits et libertés de la personne.

fisante contre un certain impérialisme inhérent à l'école confessionnelle. En effet on ne voit pas comment une école pourrait privilégier et promouvoir "la conception chrétienne de l'homme et de la vie comme principe d'inspiration et comme norme de son action éducative"(2) et en même temps respecter le droit à la liberté de conscience des élèves concernés par cette action éducative. Ces deux principes nous paraissent contradictoires, nous nous sommes demandés lesquels, tenants de la confessionnalité ou de la laïcité, le ministre Laurin cherchait à leur.

La réponse se trouve dans le projet de loi 86 modifiant la Charte des droits et libertés de la personne. Ce projet de loi, qui vient de franchir le cap de la deuxième lecture, ajoute à la charte un article qui subordonne

l'exercice des droits et libertés au bon vouloir de la majorité: la première partie de l'art. 9.1 stipule que "les libertés et droits fondamentaux s'exercent dans le respect des valeurs démocratiquement reconnues par les citoyens du Québec"(3). Nous avons là la clef de voûte de l'édifice confessionnel ébauché par le livre blanc et cet article prive de tout recours ceux qui verraient leurs droits fondamentaux brimés par la confessionnalité. Ainsi toute personne qui verrait son droit à la liberté de conscience discriminé par un projet éducatif confessionnel ne pourrait contester cette source de discrimination au nom de la charte puisque celle-ci l'oblige à respecter ce projet s'il est "démocratiquement adopté", comme l'indique le livre blanc, donc à s'y soumettre. Et les critères pour l'adoption "démocratique" de ces projets seront laissés à la

discretion du comité catholique! Durant les deux dernières années, le comité catholique a reconnu n'importe quelle demande de statut confessionnel sans tenir compte des conditions antidémocratiques dans lesquelles les soi-disant consultations ont été menées. Le pire est donc à craindre.

Des abus possibles

Dans ce contexte l'art. 9.1 de la loi 86 constitue une porte ouverte à tous les abus possibles et s'il était adopté, la "protection" de la charte dont s'enrobe le livre blanc au chapitre de la confessionnalité deviendrait un leurre monumental. La commission des droits de la personne partage entièrement nos craintes. Dans son analyse de l'article en question, la commission conclut qu'il y a là une telle limitation aux droits fon-

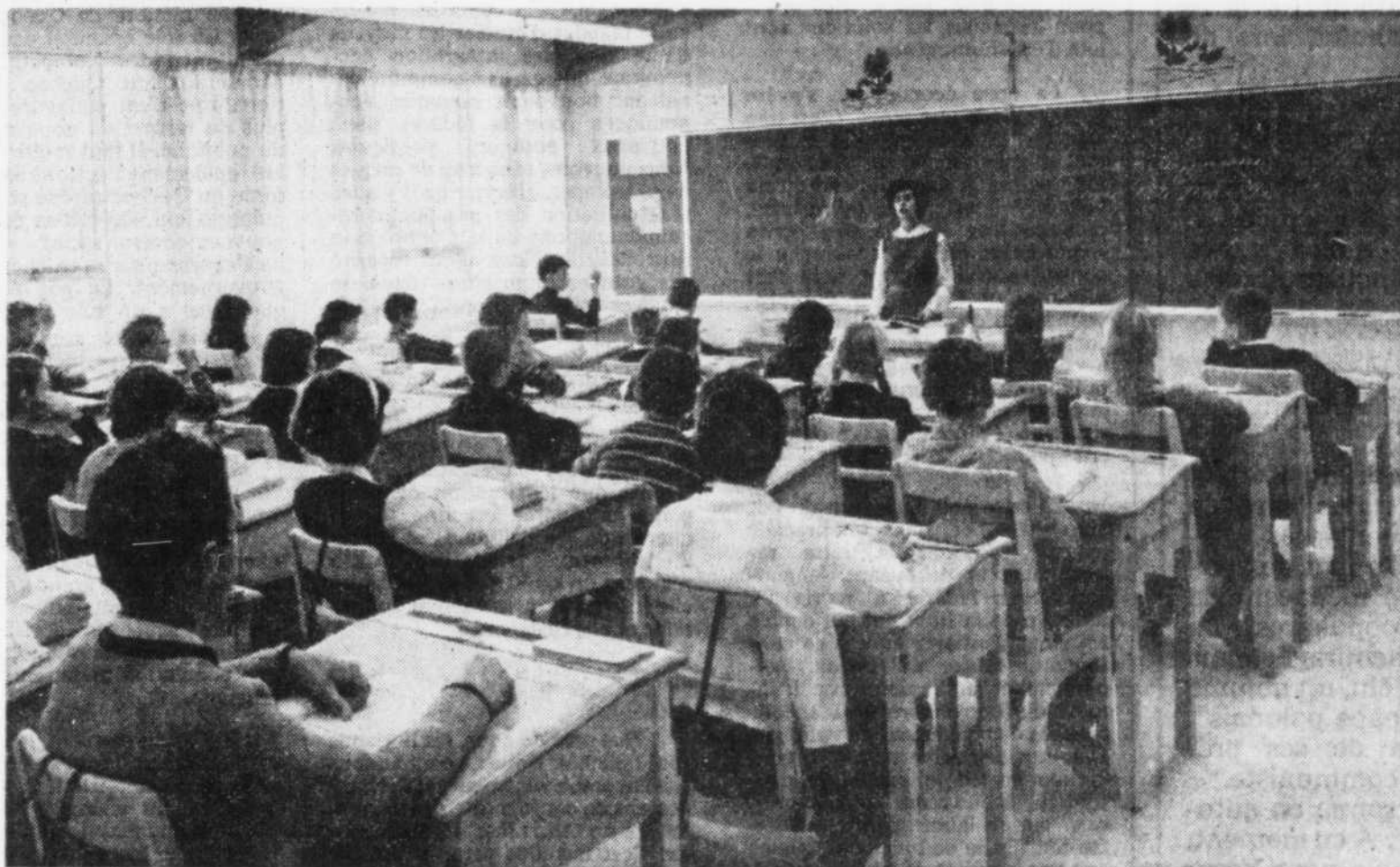
damentaux qu'il "suffirait de prétendre que le titulaire de ces droits n'agisse pas dans le respect des valeurs démocratiquement reconnues pour lui dénier l'exercice de ses libertés"(4).

Si nous ne pouvons affirmer que l'existence d'un tel amendement à la charte à ce moment-ci fasse partie des concessions accordées par le ministre de l'Éducation à l'Assemblée des évêques pour protéger la confessionnalité scolaire, nous ne pouvons néanmoins que constater une très nette parenté d'esprit entre l'art. 9.1 de la loi 86 et les paragraphes du livre blanc traitant du projet éducatif confessionnel. Ces paragraphes, où on insiste à plusieurs reprises sur l'aspect du "projet éducatif démocratiquement adopté par l'école"(1), constituent un exemple éloquent de ce qui est entendu par "valeurs démocratiquement reconnues par les citoyens" à l'art. 9.1. On aura même noté dans ces citations une certaine parenté d'expression...

Quoi qu'il en soit, cet article constitue bel et bien le "chaînon manquant" au maintien de la confessionnalité intégrale et tel sera son effet lorsqu'il sera appliqué à cette question. Ses dangers sont tout aussi graves face à d'autres dimensions comme les convictions politiques, l'orientation sexuelle, etc., et il est à souhaiter qu'il sera fortement combattu par tous ceux qui militent pour le respect des droits de la personne.

Par contre, même si la première partie de l'art. 9.1 était éliminée par la loi sur la Charte des droits et libertés, l'exercice du droit à la liberté de conscience à l'école publique continuera de se heurter à une muraille que le temps n'arrive pas à effriter. Au contraire, à chaque nouvelle législation scolaire, cette muraille se renforce davantage et nous aurons bientôt à subir une confessionnalité dont les moindres détails seront protégés et garantis par la loi. Nous ne pouvons ici que dénoncer le manque de volonté politique du ministre de l'Éducation qui a préféré abandonner le principe du droit à la liberté de conscience à la liberté de conscience à l'école... pour un plat de lentilles!

Daniel Baril, président



Loin de mourir, l'école confessionnelle prendra une nouvelle vigueur avec le projet de réforme scolaire du ministre Laurin, estime le Mouvement laïc québécois.

- 1— MEQ: L'école québécoise: une école communautaire et responsable, Québec 1982, p. 79.
- 2— Idem.
- 3— Assemblée nationale du Québec: Projet de loi no 86, 32e législature, 3e session, Québec 1982.
- 4— CDP: Commentaires sur le projet de loi no 86, loi modifiant la Charte des droits et libertés de la personne, Montréal, 18 novembre 1982, p. 31.

Point de vue

La technologie au centre de la crise

Le présent article a pour objet de mettre en relief l'incidence de la technologie sur la crise économique actuelle et l'impact de la crise elle-même sur l'accélération du virage technologique. Pour l'auteur, Michel Ouellet, la crise représente les derniers soubresauts de la société industrielle traditionnelle et il est urgent de prendre le virage technologique au lieu de préparer les esprits à la gestion de la décroissance.

par Michel OUELLET

La crise économique qui sévit actuellement depuis près de deux ans ne peut être considérée comme un simple phénomène cyclique de l'économie. Cette crise économique qui dans ses premières manifestations a pris des allures financières et budgétaires se révèle de plus en plus être l'amorce d'une autre crise, une crise technologique, beaucoup plus profonde encore, qui remet en question les notions traditionnelles d'efficacité, de productivité voire de chômage.

Nous assistons actuellement à la première vague de fond de l'avènement de la nouvelle technologie informatique et robotique. Cette première vague a provoqué une croissance exceptionnelle de la productivité des secteurs industriels qui se sont convertis à ces nouvelles technologies et a conféré un avantage concurrentiel considérable aux pays qui ont eu la clairvoyance d'investir massivement dans le processus d'informatisation de leur société,

c'est le cas notamment du Japon.

Ce choc informatique n'est pas étranger au chômage qui sévit actuellement et n'est qu'un pâle reflet de ce qui nous attend si nous attendons la deuxième et la troisième vague... avant de réagir.

Il semble déjà acquis que la crise économique actuelle va accentuer davantage le virage technologique déjà amorcé. La nécessité de diminuer les coûts de production pour faire face à la concurrence accélère le processus de robotisation dans les industries et l'introduction de la bureautique dans les administrations.

Les ordinateurs ont désormais des bras; ils auront bientôt des yeux et parleront dans peu de temps. Attendrons-nous qu'ils nous dictent notre avis de licenciement avec un accent japonais?

La gestion de l'intelligence

Le monde a changé et il ne suffit plus d'être assis sur une mine de fer,

ou dans un champ de pétrole ou de blé pour pouvoir aspirer à la prospérité continue.

Le Japon, pays privé de toutes ressources naturelles, a compris, par nécessité, que la matière première de l'avenir n'est pas nécessairement sous nos pieds. Aussi, il a misé sur l'intelligence, il a investi dans cette ressource virtuellement inépuisable et essentiellement renouvelable. Le Japon a compris que la société de demain sera une société fondée principalement sur l'information et plus spécifiquement sur le traitement de l'information.

La société industrielle traditionnelle connaît ses derniers soubresauts. Hier l'on jugeait le travailleur en fonction de la productivité de la machine qu'il actionnait. Demain on le jugera en fonction de la programmation qu'il aura conçue pour améliorer le rendement de cette machine. La nouvelle éthique de l'efficacité confie les tâches de production à de véritables automates et les fonctions de recherche et de traitement de l'information aux "nouveaux" travailleurs.

Cette transformation de la société est menaçante dans la mesure où elle soulève pour plusieurs le spectre du chômage permanent et laisse présager des bouleversements sociaux et humains considérables.

La tentation est grande d'adopter une attitude passive, de se réfugier dans l'espoir d'une reprise, voire de préparer les esprits à la gestion de la décroissance. Une telle

attitude ne ferait qu'accentuer notre dépendance et nos carences, alors qu'il faut mettre les bouchées doubles.

Un nouveau logiciel de société

Les pays occidentaux se sont longtemps consolés en laissant croire que les Japonais n'inventaient rien de neuf mais se contentaient d'appliquer les idées des autres. Il faut bien se rendre à l'évidence aujourd'hui que les Japonais ont inventé un nouveau modèle de traitement de l'information et de gestion de la connaissance. Par nécessité, soit, mais surtout par force d'anticipation, ils ont planifié de façon méthodique et structurée le passage de la société industrielle à la société informatisée. Ils ont inventé un nouveau logiciel de société. Tout retard à nous engager dans cette voie, à investir massivement dans le développement de la connaissance et plus particulièrement de la connaissance scientifique nous entraînera à maintenir artificiellement une structure industrielle traditionnelle avec son cortège de déficits budgétaires et de chômage.

Il y a lieu de rappeler l'interpellation de François Giroud: "Les gouvernants de demain auront donc à inventer. Et surtout, surtout,

à permettre d'inventer." Il est impérieux de ne pas céder à la panique comptable à tout prix. Entre la décroissance et le désastre, il y a le pari de l'intelligence qui peut nous apporter ce qui est essentiel au développement de toute société: la connaissance, et par-dessus tout la confiance.

Il est grand temps de se préparer à gérer la véritable croissance, celle qui peut assurer la création "d'emplois intelligents". Il faut changer notre notion éculée de productivité et autant que possible privilégier la notion de créativité.

Il serait insensé de continuer à culpabiliser les travailleurs qui ont perdu leur emploi et ceux qui ont peur de le perdre alors qu'ils ne sont pas responsables de cette transformation de la société et qu'il y a tant à faire pour parfaire leur formation et les préparer aux exigences de la société informatisée.

Nos énergies doivent être canalisées dans l'édification d'un système d'acquisitions des connaissances, tant au niveau scolaire que parascolaire, qui nous permette non seulement de nous adapter aux nouvelles technologies mais de participer pleinement à leur essor.

Si notre projet de société est autant technologique que culturel, il faut mettre les ordinateurs dans les écoles et les travailleurs à l'école des ordinateurs. A moins que l'on veuille absolument se faire hara-kiri? Ce que les Japonais ne font plus depuis longtemps...

LA PAGE ÉDITORIALE

LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude MassonPrésident et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert AthotVice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Marcel Pénin

L'Eglise et la présence de César

paul
lachance

Le voile se lève petit à petit sur la tentative d'assassinat perpétrée contre le pape, le 13 mai 1981. Au fur et à mesure qu'avance l'enquête de la police italienne et, surtout, depuis l'arrestation de deux ressortissants bulgares, à Rome, une terrible hypothèse se précise qui ne sera jamais sans doute prouvée mais qui colle à la plus plausible des vraisemblances.

Comment en est-on arrivé là? Le jeune Turc, Mehmet Ali Agca, l'assaillant de la place Saint-Pierre, s'est mis à parler, une fois condamné à perpétuité, pour se venger de complices qui n'auraient pas respecté l'engagement de le faire évader ou, tout simplement, ont commis la grave erreur de ne pas l'éliminer.

Il n'en fallait pas plus pour se lancer sur des pistes qui ont permis de reconstituer la trame d'un complot dans lequel le Saint-Père lui-même se dit convaincu que les Soviétiques ont trempé. Cela laisse donc à supposer qu'il doit en savoir long sur l'affaire. Il n'est pas, de mémoire d'homme, de pape qui ait consenti ainsi à s'ouvrir comme l'aurait fait Jean-Paul II avec le secrétaire d'Etat américain, George Shultz, lors de leurs récents entretiens.

En 1982, dans le Readers Digest d'août, Claire Sterling, l'auteure du célèbre "Réseau de la terreur", a été la première à faire allusion à une "connection bulgare" et à une très possible directive soviétique dans la tentative d'assassinat du pape. Depuis septembre, le commentateur David Cornell continue de faire, sur le réseau NBC, des révélations tout à fait époustouflantes sur le drame.

• • •

Le scénario pourrait se résumer ainsi. Fin 1980, la situation polonaise est critique. Les travailleurs de Gdansk se soulèvent. Le gouvernement des marionnettes de Varsovie recherche déjà l'appui de l'Armée rouge. Les demandes de Solidarité menacent de s'étendre dans les autres "démocraties populaires". La population catholique de Pologne est encouragée dans sa résistance par un pape nouvellement élu, un nommé Karol Wojtyla, celui qu'on appelle "le pape polonais". Cet homme dérange, plus qu'aucun de ses prédécesseurs, la poursuite de l'hégémonie communiste.

Et, quelque part, la voix d'une personne en autorité s'est élevée qui a dit: "Tuez le pape". A ce moment, le chef du tout-puissant KGB soviétique a nom Youri Andropov.

Pour éviter toute accusation de responsabilité directe, il fallait un subsidiaire. Les services secrets de Bulgarie, qui sont sous le contrôle total du KGB et ont une réputation d'excellence en matière d'espionnage et de trafic d'armes en Italie et en Turquie, constituent un choix idéal. On connaît la suite.

L'attentat a raté mais il a porté fruit. On savait à l'avance que les Russes et leurs agents bulgares allaient dénoncer toutes les charges portées contre eux. La Bulgarie a, d'ailleurs, la semaine dernière, usé d'un procédé peu commun en pays communiste: la conférence de presse. Pour nier énergiquement toute accusation d'avoir participé au complot.

Mais certains supposent qu'il est évident que la relation avec le KGB est intentionnelle et que les Russes ont voulu ainsi lancer au monde un message voulant que Moscou a le pouvoir et la volonté de frapper tout genre d'opposition au régime n'importe où.

• • •

Pour sa part, l'Eglise a appris que la personne du pape n'était plus inviolable et qu'on pouvait désormais frapper à nouveau. On a voulu rappeler à Jean-Paul II, peut-être de la façon la plus claire depuis Saint-Pierre, que l'Eglise doit "composer" avec César. On a voulu indubitablement intimider le Vatican.

Mais, on n'a pas intimidé le pape. Sa réapparition dans de nombreux pays du monde est d'ailleurs un incontestable témoignage de son courage et de sa conviction profonde que la vérité finira par triompher.

Mais il a dorénavant un poids de plus à supporter. Il sait que l'homme qui a probablement donné ordre de tuer un pape est maintenant le maître de l'Union soviétique et que, nanti de pouvoirs immenses, il pourrait fort possiblement ne pas se faire de scrupules pour éliminer des masses de prêtres et de fidèles, si cela convenait à ses buts.

Jean-Paul II sait surtout que rien ne sera plus pareil dans ce grand affrontement de deux civilisations et qu'il est devenu une cible de choix pour quiconque veut se débarrasser du "héritage de la liberté", que cette tentative d'assassinat sur sa personne constitue une tragique escalade dans la lutte contre l'idéologie communiste. Ce qui amène à se demander avec plus d'acuité que sera ce Youri Andropov.

billet
Des "jobs" au pied du sapin?raymond
giroux

Aurons-nous des "jobs" au pied du sapin de Noël, ou au contraire devrons-nous nous contenter de sapins à la place des "jobs", dans la nuit de vendredi à samedi prochain?

Bonne question, n'est-ce pas, quand on songe que même les enfants qui écrivent au Père Noël, cette année, demandent du travail pour leurs parents tout autant que des Pac-man pour eux-mêmes.

A première vue, c'est la seconde partie du dilemme — les sapins — qui va facilement l'emporter à moins que nos très honorables autorités politiques ne sortent de leur cachette de mirobolants mégaprojets.

Mais puisque rien ne vient des sources autorisées, faisons pendant un moment comme si, par une fuite bien calculée, nous avions en mains un projet fédéral de création d'emplois mis de l'avant par le ministre André Ouellet (ou Jean-Luc Pepin, c'est pareil).

Premier point: Ottawa multiplierait par trois le personnel de Radio-Canada. Le téléjournal nous fournit en ce moment d'excellents commentaires sur l'actualité. Une seconde équipe aurait pour mission, elle, de nous offrir des nouvelles. Et la troisième veillerait à assurer l'équilibre politique de la boîte, c'est-à-dire que tous les journalistes péquistes seraient accompagnés d'une doublure fédéraliste, au Québec, tandis que les reporters trudeaumanes d'Ottawa seraient suivis de contradicteurs québécois.

Second point: mise sur pied d'une commission royale d'enquête de 40 personnes sur l'utilité d'avoir trois équipes de journalistes à Radio-Canada. Son mandat serait de trois ans ou jusqu'à la fin de la crise, selon la première éventualité.

Troisièmement: le ministre Gilles Lamontagne annoncerait la construction de trois porte-avions inutiles par les chantiers maritimes du Québec, à la condition expresse que les travailleurs acceptent le salaire minimum pendant cinq ans, qu'ils renoncent à toutes vacances et s'engagent à voter pour lui ou son successeur.

Quatrième et dernier point: le service civil "volontaire" pour les chômeurs. Ceux qui ne seraient pas volontaires pour aller cueillir des fraises en Colombie-Britannique ou tuer des bébés-phoques à Terre-Neuve perdraient leur allocation. Les volontaires devront toutefois s'engager à ne pas dire, à leur retour, dans quelles conditions vivent les francophones hors Québec...

Notre petit gouvernement provincial, de son côté, ne veut pas paraître plus pingre que l'autre. Il a donc lui aussi, entre deux fausses signatures de conventions collectives, préparé un court projet qu'il n'a pu cacher car maintenant, à Québec, l'information est ouverte à tous les citoyens!

Première note originale: le service civil "volontaire"... Les enseignants mis en disponibilité par le décret seraient invités, pour recevoir 80 pour 100 de leur salaire, à enseigner le français aux Montréalais. Ceux qui ne trouveraient pas de poste auraient l'obligation, par contre, d'être candidat pour le Parti québécois dans une des trois élections partielles que le gouvernement devrait perdre d'ici quelques mois.

Second volet, les 400,000 assistés seront mis aux travaux forcés mais toujours sur une base "volontaire", la démocratie existant encore sur papier au Québec: ils devront soit balayer tous les tapis des hôtels de ville, soit cirer les rails de toutes les gares intermodales, soit travailler pour le PQ aux prochaines élections. Et vive le virage technologique!

point de vue

Les crises du Québec

par Gilles TURCOTTE

La situation actuelle du Québec inspire à plusieurs un sentiment de pessimisme. Le Québec se trouve confronté à trois crises pour lesquelles les solutions sont loin d'être homogènes.

La crise économique s'avère plus profonde que prévu. C'est une crise cyclique comme il s'en produit régulièrement en économie, mais celle-ci a de particulier qu'est venue s'y greffer une autre crise, plus sérieuse celle-là, une crise structurelle qui met en brèche le contrat social, contrat déjà fort précaire au Québec et qui provoque une crise des valeurs de la société. A cette crise économique, à cette crise des valeurs qui est provoquée par la crise économique et qui en même temps envenime la situation économique s'ajoute la crise politique.

La crise politique vient du fait que le Québec, dans un premier temps, a perdu la lutte référendaire, et ce faisant, le gouvernement fédéral a repris l'initiative de la lutte, lui qui depuis les vingt dernières années se cantonnait, faute de mieux, généralement sur la défensive. L'entente du 5 novembre 1981 a concrétisé ce changement de stratégie. Dans un deuxième temps, le gouvernement fédéral profite de la situation économique pour continuer sa lancée centralisatrice. On fait flèche de tout bois. Que ce soit par le projet de loi S-31 ou par la formation de la Commission Macdonald, le gouvernement fédéral exerce et exercera, si la situation générale ne change pas, une pression de plus en plus importante sur toutes les provinces. Compte tenu de la situation particulière du Québec, cette pression va s'avérer beaucoup plus néfaste pour celui-ci.

Qu'on ne s'y trompe pas. Le gouvernement fédéral a toujours recherché à augmenter ses pouvoirs à la faveur d'une crise économique importante. La fin des années 30 avait vu se définir une partie des orientations fondamentales du régime fédéral des dernières décennies par le biais de la Commission Rowell-Sirois.

Parmi les principales constatations de cette commission, il en fut une qui devait servir les intérêts des centralisateurs fédéraux, à savoir que le gouvernement fédéral, dû à sa position dans la structure politique du Canada, était le palier gouvernemental le plus apte à régler les situations de crise. On avait pris pour acquis, du côté de la capitale outaouaise, que les provinces étaient incapables d'avoir une vision globale des problèmes canadiens, alors que cette qualité

était intrinsèque chez les politiciens fédéraux.

Le gouvernement fédéral vient de mettre sur pied la Commission Macdonald. Cette commission a reçu le mandat d'étudier les moyens d'une meilleure intégration économique du marché commun canadien: nouveaux pouvoirs économiques pour le fédéral, donc nouveaux pouvoirs politiques. Nous pouvons, sans trop de risques de se tromper, affirmer qu'il y aura réactualisation des principales recommandations de la Commission Rowell-Sirois. Nous allons réécrire ces grandes orientations dans un langage plus approprié aux situations actuelles.

Et lorsque la crise sera surmontée, toute crise connaissant une fin, le gouvernement fédéral refusera de mettre un terme à sa centralisation, prétextant justement que la situation de prospérité engendrée est une conséquence de ses politiques et les remettra en question la prospérité elle-même. C'est la logique du système et elle se défend.

• • •

Plus près de nous, les horizons sont bouchés. Nous ne connaissons pas encore l'événement ou le changement de conjoncture qui viendra mettre un terme final à la morosité qui s'est installée parmi nous. On ne nous annonce pas de reprise économique pour les mois qui viennent, les négociations dans les secteurs public et parapublic sont pour l'instant terminées avec l'imposition de décrets, il n'y a pas plus de formation d'un consensus au Québec: nous ne savons pas bien pourquoi nous sommes soumis à de telles conditions (chômage, inflation, taux d'intérêt usuriers, fermeture d'usines, arbitraire gouvernemental) et encore moins comment en sortir. La société québécoise qui faisait bloc derrière certaines idées n'offre plus aujourd'hui l'image d'une société active, créatrice et revendicatrice de ses droits. L'espoir engendré par des années de luttes est venu se briser sur les écueils du référendum.

Il faut également sortir d'un paradoxe déjà constaté à l'époque duplessiste. Le nationalisme avait été pratiquement évincé de la scène des manifestations populaires justement parce que le gouvernement de Maurice Duplessis y occupait toute la place. Pour des raisons différentes, cela va de soi, le même phénomène se reproduit: il y a là, bien sûr, le poids de l'échec référendaire, mais également la force d'un certain style de gouvernement.

revue de presse

Le dernier obstacle est levé

En rejetant fermement la prétention du Québec au droit de veto sur les changements constitutionnels, la Cour suprême du Canada a fait lever le dernier nuage d'ambiguïté qui planait sur la constitution canadienne révisée.

Cet obstacle disparu, le pays — y compris le Québec — pourra peut-être enfin s'attaquer à la tâche de faire mieux fonctionner le Canada, y inclus le changement constitutionnel.

Personne n'avait imaginé sérieusement que la Cour suprême décréterait que le rapatriement au printemps dernier de la constitution révisée était invalide parce que le Québec n'y avait pas consenti...

Au lieu de cela, le tribunal a décrété unanimement que le Québec n'a pas le droit de veto, et qu'il ne l'a en fait jamais eu, même sur un changement dans la constitution qui touche ses propres pouvoirs législatifs...

En fait, pendant les longues années de négociation qui ont précédé le rapatriement de la constitution, la formule d'amendement que le gouvernement fédéral et les autres principales provinces (à un certain moment, toutes les provinces) ont toujours préconisée, accorderait au Québec un veto formel et permanent. Ce n'est que lorsque le premier ministre Lévesque a lui-même renoncé à cette

exigence, pour se joindre à un "Front commun" des provinces opposées à l'accord de rapatriement, sans droit de veto pour le Québec.

Le droit de veto peut peut-être être rétabli lors des pourparlers constitutionnels à venir. Le premier ministre Trudeau a dit qu'il était prêt à prendre sa défense, et il y aurait certainement de bonnes raisons d'accorder un droit de veto, du moins sur certains types de changements constitutionnels, à cette province qui a un rôle spécial dans la défense de l'héritage du Canada français... (Le 7 décembre).

The Gazette, Montréal

LA PAGE DES LECTEURS

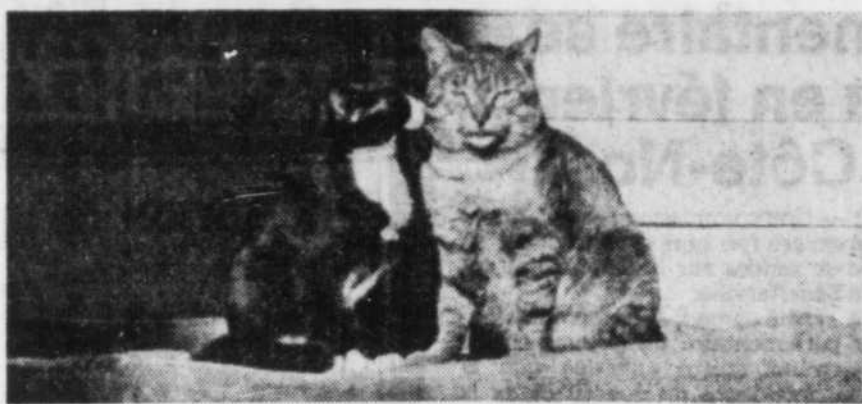
La condition animale

La farce de l'année

La page A-11, ou page des lecteurs, de l'édition du 22 novembre dernier aurait pu porter le titre "La page du chat". Ce pauvre minet "mal branché", c'est le cas de le dire, aurait été tout honoré, s'il avait pu constater le flot de bons sentiments que son aventure a déclenchés. Espace généreux pour la photo, un bloc de douze lettres profélines, sauf une qui constituait l'ombre au tableau!

Oui, tout un plat qu'on nous a servi! Si l'on excepte quelques "corps étrangers", le mets était assaisonné de condiments les plus sélects. De quoi constituer tout un florilège!

Voyez: on y parle d'humanité envers le petit chat, de respect de la vie (3 fois), de courage, de bonté, de dévouement, de tendresse, de don de soi, d'altruisme, de compassion envers une vie démunie et en détresse, du pauvre petit minou qui ne demandait qu'à être aidé et j'en passe... Qui dit mieux? Le coeur ne



Le Soleil, Reynold Lavioie

va-t-il pas vous palper? De quoi, en tout cas, exciter la jalousie des bébés phoques!

Je n'ai rien contre les chats et les animaux parce qu'en général je les trouve plus humains que beaucoup de brutes qui se prétendent humains. Mais je pense à ces milliers d'enfants mis en chemin, qu'on assassine allègrement et dont les assassins sont payés avec les deniers publics.

Alors, l'humanité, le respect de la vie, le courage, la bonté, le dévouement, le don de soi, l'altruisme, on s'en balance bougrement; et la vie démunie et sans défense de ces êtres qui n'ont pas demandé à

naître mais demandent à être aidés comme le pauvre petit minou, on s'en balance allègrement; ces animaux dont le seul crime est de ne pas vouloir par personne et que la SPA tue, ça ressemble étrangement aux enfants dont le seul crime est de ne pas vouloir par personne et qu'on tue sans vergogne.

Il semble bien que dans notre monde de violence et de jouissance, il n'y a pas d'avenir pour les marmots. Il vaut mieux être minou, toutou ou vache sacrée!

Décidément, cette page sera la farce de l'année. Mais pas drôle.

François Desjardins Rimouski

Charlatans des bêtes

Je me demande s'il y a un organisme vraiment sincère et honnête avec les animaux qui eux ne recherchent que notre amour? Je sais qu'il y a des humains qui aiment sans détour ces petits êtres, mais malheureusement ces gens ne sont pas assez connus du grand public. Car eux, ils aiment réellement leurs bêtes; ils ne les prennent pas comme des jouets. Ceux-là méritent notre respect et notre admiration pour le travail honnête qu'ils accomplissent pour eux.

Ils ne sont pas comme certains de ces centres cancéreux qui au détriment des animaux, en profitent pour se remplir avidement les poches au profit de tous soutenant aimer ces bêtes. En plus, ce qui me répugne, c'est qu'ils manipulent, qu'ils fraudent les gens en vendant des animaux à des prix exorbitants en prétendant qu'ils sont de race pure, mais malheureusement, les papiers d'enregistrement n'arrivent jamais à destination du propriétaire ou sont tout simplement falsifiés. Ils chantent au monde que leurs bêtes sont en santé, vaccinées, vermifugées etc... Mon oeil De plus, bien souvent, on ne connaît pas la provenance de ces animaux! Ces vendeurs devraient changer leur façon d'agir. Car ce sont des faces qui deviennent grasses et malpropres à la longue. Les gens ont besoin d'informations et d'aide. Et ce n'est

pas, à mon grand désarroi, dans ces endroits qu'ils vont trouver ce qu'ils cherchent. Ils sont désemparés et je les comprends. Que vont-ils faire? Ils en ont assez d'être les victimes innocentes de ces ogres sans scrupule.

Pour moi, c'est réellement de la merde, ça pue l'injustice. Il y a assez de misère et de souffrance sur cette terre qu'on pourrait bien se passer de rapaces de la sorte. Ils jouent avec la sentimentalité des gens qui trouvent parmi ces êtres (animaux) l'affection et le réconfort dont ils ont besoin et qui leur seront mille fois rendus.

A tous ceux qui veulent adopter un de ces petits êtres qui va vous aimer le restant de sa vie (s'il est bien traité et soigné): "Informez-vous. Prenez votre temps. Allez voir des gens qui aiment leur profession (vétérinaire, éleveurs consciencieux, etc.)" Il y en a encore de ces gens-là qui ont choisi leur profession par vocation et amour. Prenez la peine de les trouver et reniez tous les autres!

Et j'espère qu'un jour tout le mal qu'ils ont fait soit aux individus (en les bernant) ou à ces petits êtres (en jouant avec leur vie), que la Justice de Dieu vienne mettre de l'ordre dans tout ce fouillis inextricable!

Claude Quellet Québec

Généreuse Brigitte

(Lettre adressée à Brigitte Bardot)

Vous êtes une femme admirable! Votre coeur sensible est bouleversé par la détresse de ces bébés phoques gras et dodus roulant sur la froide banquise tandis que leurs mères s'activent à leur fournir un lait bien vitaminé à même les bancs de poissons qui passent par là (8 à 10 kilos par jour nous dit-on). Ces gros toutous aux yeux en boutons de bottines sont vraiment ravissants.

J'aimerais assez vous voir baignant les ulcères purulents d'enfants qui n'ont aucune chance de devenir gras et dodus comme vos chiens et chats et bien sûr vos mignons petits protégés.

Je laisse aux scientifiques le soin de vous expliquer (je ne dis pas de vous faire comprendre) ce qui se passe quand une population animale explose, faute de prédateurs. Encombrés de vos phoques, nous devons interdire nos eaux viciées de leurs poissons à vos bateaux de pêche. Vous serez surtout occupée, je présume, à inonder le marché de vos fourrures artificielles! Ne serait-ce pas là votre véritable préoccupation!

Louise Martin Outremont, Montréal

Suggestion

Je voudrais faire une suggestion pour sauver de la misère les pauvres chats. J'entendais à la radio que la ville de Sainte-Foy donne \$900, par mois à la Société protectrice des animaux. J'imagine que les autres municipalités environnantes de même que la ville de Québec pourraient, ensemble, payer un vétérinaire ou deux pour opérer surtout les chats car ce sont elles qui mettent tant de petits dans la misère.

Et si quelqu'un est capable de donner quelque chose, il pourrait le faire selon ses moyens soit à sa ville ou au vétérinaire. Je crois que ce serait commencer par le commencement et que ça sauverait misère et argent. Mieux vaut prévenir que guérir.

J'ai déjà fait la suggestion à la Société protectrice des animaux de demander pour avoir un vétérinaire payé par le gouvernement mais ça n'a toujours rien donné.

Merci d'avoir la page du lecteur pour faire entendre ce cri de coeur. Une qui aime les pauvres animaux.

Laura Brown Québec

Ici et là

Injure aux Québécois

Le jeudi 16 décembre 1982, LE SOLEIL titrait, en première page: "1.000 fonctionnaires ont incendié le sapin". On y rapporte, entre autres, que nos vaillants (sic) fonctionnaires, suite au lancer d'un drapeau québécois (effectué sous les bons soins de l'opposition libérale, bien entendu), ont brûlé celui-ci pour entonner l'hymne canadien.

"Injure suprême à l'administration péquiste", écrit M. Truchon. Il aurait dû écrire: "Injure suprême aux Québécois", car je

ne crois pas avoir été le seul à ressentir un sentiment de révolte contre ceux qui ont craché sur mon drapeau. Le sentiment de solidarité que je ressentais envers les travailleurs du secteur public s'est vite transformé en un violent mépris. Si c'est tout le respect québécois, M. Harguindeguy à notre égard, j'invierais celui-ci à retourner d'où il vient...

Québécois quoi qu'il advienne! Jacques Bélanger Québec

Des taxes indécentes

Quelle ne fut pas ma surprise récemment d'apprendre, de la bouche de M. Jean Pelletier, maire de Québec, que le quartier de Neufchâtel aurait l'honneur de supporter une augmentation de taxes de 11 pour 100 en 1983. M. Pelletier prenait la peine de se réfugier derrière l'évaluation effectuée par la CUQ qui serait responsable selon lui d'une telle augmentation. Je voudrais bien que ce dernier m'explique comment il se fait qu'aucun autre élu municipal, ailleurs dans la région immédiate de Québec, n'a à se trouver de telles excuses? A ce que je sache, ce n'est pas la CUQ qui détermine le taux d'imposition mais bien la ville de Québec!

Cette augmentation arrive en plus au moment où le gouvernement commet un hold-up auprès de ses employés, ce qui aura pour effet de priver la majorité d'entre eux d'environ 20 pour 100 de leurs revenus dans les trois premiers mois de 1983. En outre, le nombre d'assistés sociaux et de chômeurs n'a jamais été si élevé et la région de Québec revendique la triste honneur de la pire performance économique du Canada tout entier.

Et comme si ce n'était pas suffisant, M. Pelletier annonce que

la date du premier versement est avancée d'un mois, soit le 1er mars plutôt que le 1er avril. C'est précisément la période où une bonne partie des contribuables doit rencontrer des dépenses comme les assurances de toutes sortes, les frais d'immatriculation d'automobiles et en plein coeur de la période de recouvrement décrétée par le gouvernement.

M. Pelletier, vous voudriez égorger les contribuables de Neufchâtel et du reste de la ville de Québec que vous ne vous y prendriez pas autrement! La capacité de payer de ces derniers est atteinte! L'effort financier des contribuables de Québec se situe déjà de 25 à 35 pour 100 au-dessus de celui des contribuables des villes environnantes. Et pendant ce temps-là, nos élus se barrent les pieds sur les bateaux en relief du tapis de la salle du conseil! C'est à croire que la devise de la ville de Québec est devenue: "Nous voulons votre bien... et nous l'aurons!"

Une telle augmentation de taxes en une période comme celle que nous vivons, c'est de l'indécence.

Réal Laforge Neufchâtel

Timbres sans reine

(Lettre adressée à M. André Ouellet, ministre responsable des Postes canadiennes)

Permettez-moi de vous suggérer de profiter de la fin prochaine du règne de la reine Elisabeth II

d'Angleterre pour cesser de faire imprimer des timbres-poste à l'effigie d'un(e) roi (reine) étranger(e).

Pierre Landry Québec

Informatique négligée

J'ai terminé un DEC en finance au printemps 1982 et suis sans emploi. L'informatique est une clé passe-partout sur le marché du travail, tout le monde le sait, et, voulant mieux m'armer pour affronter l'avenir, je décidai de parfaire ma formation en informatique de gestion. Mais après maintes démarches, animé de la volonté d'améliorer mon sort, quel ne fut pas mon désarroi de constater que je faisais face à un désert et de me rendre compte de la pertinence de l'article qu'a écrit Jean Blouin à ce sujet (Actualité déc. 1982).

Pour cause, seule l'UQAM offre un programme adapté aux adultes en informatique de gestion menant à un certificat reconnu sans que ce soit un BAC. Ce vide est inconcevable à l'heure où l'informatique envahit peu à peu tous les champs d'activités de la société moderne. De plus en plus de gens ressentent le besoin impératif de compléter leur formation dans ce domaine sans pour autant en faire leur spécialité. J'ai constaté la même inertie au niveau collégial. Quant au programme fédéral "Les

compétences de demain", il accuse des listes d'attente de quatre à cinq ans!

Bien sûr, de nombreuses écoles privées ont saisi ce marché. Mais cette alternative est peu invitante, car les coûts et le manque d'hétérogénéité des programmes ont créé la confusion la plus totale. De plus, le responsable de ce dossier au ministère de l'Éducation m'a confié qu'une seule école privée (située elle aussi dans la région de Montréal) était considérée comme valable, les autres possédant des équipements vétustes et très peu reconnus par les employeurs.

J'ose espérer qu'au ministère de l'Éducation l'on considère désormais cette science nouvelle et prometteuse comme une priorité capitale et que le rattrapage par rapport aux autres provinces et nations industrialisées soit entrepris très sérieusement.

Que me reste-t-il à faire sinon qu'à écrire à cette tribune en espérant que d'autres, aux prises avec le même problème, réagissent et emboîtent le pas.

François Caron Québec

Papasse chasseresse?

(Lettre adressée à l'éditorialiste Anne-Marie Voisard)

Et voilà notre papasse qui se change en chasseresse pour décocher à ceux qui s'opposent à la réforme Laurin une flèche empoisonnée appelée "ghettos" (voir votre éditorial du 9 décembre 82).

Je dis bien empoisonnée parce que ghettos égalent méchants juifs retranchés dans leur chez eux, ne voulant rien savoir des autres.

Notre chasseresse n'entend pas rester inactive et la voilà qui part en campagne pour promouvoir le pluralisme de l'école qu'elle confond avec pluralisme de la société. Mais notre intrépide écuyère devrait un peu modérer sa monture et réfléchir quelques instants.

Si une société est formée de plusieurs communautés de vie, catholiques, protestantes, juives et autres, ayant chacune une idéologie propre, on parle de société pluraliste. Mais chaque communauté de vie doit rester homogène dans son esprit, et dans l'ex-

pression de sa culture dont ses écoles, sous peine de perdre son identité et d'annuler ainsi le pluralisme de la société.

Alors, Mme Voisard, société pluraliste: oui; école pluraliste: non. Ne pas respecter cette réalité est promouvoir une société où tout le monde serait façonné dans le même moule (quel énorme gâchis!) au gré et à la fantaisie de ceux qui, en haut lieu, auraient tout pouvoir de modifier ces moules à leur gré. Nous en arriverions bien vite à une société telle que décrite dans "Le meilleur des mondes" d'Aldous Huxley. Ce que je ne souhaite à personne.

Alors, imprudente chasseresse, faites une trêve et remisez les "ghettos" dans votre grenier.

On aidera davantage les enfants à s'adapter à la société pluraliste en leur apprenant, entre autres, le respect de la personne humaine dans une école cohérente reflétant une communauté de vie.

Georgette Laret Sainte-Foy

Étiquettes correctes

(A propos d'une lettre sur les étiquettes adressées des amputés de guerre du Canada)

J'achète des étiquettes des amputés de guerre à chaque année, parfois plus selon le besoin.

Sur mes étiquettes c'est écrit Québec, Québec, tel que je le leur ai mentionné lors de ma demande. Et jamais, sur aucune de mes étiquettes, il n'est fait mention de PQ sous toutes les formes que vous désirez.

Micheline Goupil Québec

La radio-télévision

Propagande idéologique pour enfants

(Lettre adressée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes)

Je suis un usager de la télévision qui aimerait se plaindre à propos de la programmation d'une station de télé de la chaîne CBS aux États-Unis.

Chaque samedi matin, la station WCAX-TV, de Burlington au

Vermont, que nous captons ici au Québec, nous propose, de 9h30 à 11h30, les célèbres dessins animés "THE BUGS BUNNY ROAD RUNNER HOUR". Les commanditaires présentés durant ces deux heures méritent qu'on s'y arrête: l'on nous suggère la toute nouvelle maison de poupée qui persuadera toutes nos petites "BARBIES" d'adopter

le foyer et de ne pas "concurrencer les hommes dans leurs jeux guerriers."

Vient ensuite le dernier vaisseau de la flotte de combat de "La Guerre des Étoiles" nous permettant en héros vêtus de blanc, se défendre contre un empire contre-attaquant dirigé par un méchant Noir vêtu et coiffé d'un casque nazi.

Ensuite la compagnie Mattel fait place à un intermède appelé "Newsbreak" qui, comme son titre le suggère, devrait nous résumer les gros titres dont l'on parlera au téléjournal. Non cette intermission glissée parmi les annonces durant une émission pour enfants (ou presque) ne fait que nous parler de Moscou, de la Pologne, de l'Afghanistan, bref de la menace soviétique tout en nous projetant des images de la quinquillerie militaire soviétique paradant devant le Kremlin. 90 pour 100 du temps alloué à "Newsbreak" est occupé par ces images, alors qu'en réalité on en fait un bref passage au téléjournal.

Ces images ne sont pas là pour donner de l'information politique à

des enfants qui visionnent "Bugs Bunny"; ces images sont là pour les conditionner à une guerre éventuelle. C'est pour leur montrer que l'empire qui contre-attaque c'est Moscou. Mais n'ayez crainte, le même procédé doit être certainement utilisé en URSS. Car notre haine fait la force d'Andropov et de Reagan. Ils entretiennent notre haine réciproque pour être sûrs qu'en cas de conflit, l'amitié ne vienne pas les empêcher de faire flotter leurs porte-avions ou de faire décoller leurs missiles SAM, CRUISE ou MX.

Je m'oppose à ce procédé hypocrite et si l'on peut dire "subliminal" qu'utilise la chaîne CBS et qui est imposé, par la magie des ondes, aux adultes comme aux enfants. Dans ce petit jeu, l'inconscience n'a pas de place. Ces très chers dirigeants savent très bien qu'avant d'investir dans le militaire, on doit tout d'abord investir dans l'idéologique pour s'assurer un approvisionnement de matière première nécessaire à la guerre: de la chair à canon.

Bernard Allaire Québec

L'Histoire pour tous

Je tiens à féliciter le réalisateur Jean Boisvert ainsi que la Société Radio-Canada pour la qualité des deux émissions intitulées: "Les Grands Esprits" et présentées les 5 et 12 décembre, dans le cadre des Beaux Dimanches. Les Québécois ont grand besoin de récits historiques de ce calibre pour mieux approfondir le cheminement des idées à travers l'Histoire.

Radio-Canada, de concert avec des comédiens bien de chez nous et passés maîtres dans l'art du verbe, a brillamment fait revivre de grands personnages tels que Karl Marx, Thomas More, le chef indien Pontiac et l'agacante Marie-An-toinette, qui depuis des siècles se sont tus. Aujourd'hui, seule l'Histoire par le biais d'écrits peut parler.

Cependant, et ce en dépit de notre ére d'abondance matérielle et intellectuelle, plusieurs personnes n'accordent pas à la lecture une place de choix au chapitre des

passe-temps. C'est probablement la raison pour laquelle M. Boisvert, ayant écrit ces belles pages d'éducation par l'Histoire, a décidé de nous les offrir par le truchement du petit écran. Plusieurs autres restent encore à écrire.

A cet égard, il est à espérer que la politique de Radio-Canada en matière de programmation canadienne prendra en considération quelques aspects du rapport Applebaum-Hébert. Car il ne faudrait pas oublier que la qualité du contenu des émissions offertes par les médias est une des conditions de développement du potentiel intellectuel de nos enfants.

Un jour, ce sera à leur tour d'être de "Grands Esprits": donnons-leur les outils, nous en avons les moyens et cela n'a rien d'utopie.

Mille braves! Johanne Bourgeois Ottawa (ex-résidente de Loretteville)

Speakerines citrons

Une certaine station radiophonique, en pleine expansion à Québec, est le reflet, depuis quelques années, d'une situation sexiste des plus flagrantes.

En fait, que vous soyez à l'écoute de cette station, le matin, le midi, le soir ou même la nuit, vous aurez toujours à votre disposition d'aimables animatrices qui combleront vos passe-temps musicaux.

Une seule ombre au tableau: ces aimables animatrices sont tous de sexe masculin. Quelqu'un aurait-il, dernièrement, dénoncé cette station à ce sujet? Fort possible.

Un certain soir, alors que j'écoutais d'une oreille distraite, ce qu'on m'offrait à ce poste, je fus sidérée sur place lorsqu'une voix féminine me transperça littéralement le tympan. A cette idée, j'aurais pu dire: "Enfin, une animatrice, une grande dame, une pre-

mière dans l'histoire de cette jeune station. Après tout, vive le concept "Égalité partout, égalité avant tout!"

Pourtant ce ne fut vraiment pas le cas. Cette voix qui, à mon sens, était des plus nasillardes et des plus intolérables me poussa à changer de poste, le plus rapidement possible. Jamais de toute ma sainte vie, je n'avais entendu à la radio, quelle qu'en fut la fréquence, des commentaires aussi idiots, ridicules, pour ne pas dire, anodins.

En fait, j'avoue que c'est insensé de ma part de critiquer une initiative de la sorte. Consciente du fait qu'il s'agit d'une grande innovation en ce sens, je dois par contre affirmer que ce n'est pas en offrant à la population les citrons de la gent féminine qu'on en arrivera à quelque chose...

Dominique Saint-Pierre Charny

Insulte à "Raillan"

Je ne trouve pas les mots pour exprimer mon indignation et mon dégoût; je viens d'entendre sur les ondes d'un poste AM de Québec, une chanson, "Le rigodon du dindon", soi-disant interprétée par M. Claude "Raillan", et qui rit ouvertement de l'ancien chef du Parti libéral du Québec ainsi que de tous ses sympathisants, et ce, sur l'air de la ridicule "danse des canards".

Monsieur Ryan a le droit d'être respecté, surtout qu'il n'est plus à l'avant-scène politique! Une telle attitude de la part d'une certaine catégorie de Québécois témoigne bien de leur étroitesse d'esprit et de leur manque de maturité.

Mais ce n'est pas tout! Dans les pages "Spectacles et divertissements" d'un journal de Québec, on qualifie cette odieuse satire de "bon gag musical". On ajoute même que "pour le temps des Fêtes, c'est le gag idéal".

Quand nos hommes politiques seront respectés, ils seront sûrement plus motivés pour faire leur travail aussi ingrat qu'il puisse être. (Bien que, sur ce point, on ne peut rien reprocher à M. Ryan).

Quant à moi, je ne perdrai plus mon temps à écouter une radio qui diffuse de telles imbécillités.

Catherine Poulin Sainte-Foy



PC
Nicole Beaumier est revenue chez elle avec son nouveau cœur, très heureuse de revoir son mari et ses deux enfants.

Une Québécoise revient de San Francisco avec un cœur transplanté

MONTREAL (PC) — Mme Nicole Beaumier a reçu, cette année, le plus beau cadeau de Noël de sa vie: un nouveau cœur.

Il y a un an, les médecins disaient à son mari, Bernard, âgé de 36 ans, qu'elle allait mourir.

A cette époque, les hôpitaux du Québec ne faisaient pas de greffes de cœur. Et M. Bernard, qui avait perdu l'hiver dernier son emploi de métallurgiste, n'avait pas assez d'argent pour envoyer aux États-Unis sa femme, déjà victime de trois crises cardiaques.

Mais ce citoyen de Sainte-Julie a refusé de désespérer.

Il a obtenu de la Régie de l'assurance-maladie du Québec qu'elle paie le coût de la transplantation, évaluée à \$150,000, au centre médical de l'université Stanford, et les honoraires des médecins à des taux canadiens, très inférieurs. Stanford a consenti à payer la différence.

C'était la première fois que la régie payait une greffe exécutée aux États-Unis.

M. Bernard n'avait même pas assez d'ar-

gent pour le voyage mais Air Canada a fait don de deux billets, et les Beaumier se sont envolés vers San Francisco en juillet.

La semaine dernière, Nicole, âgée de 33 ans, revenait chez elle avec son mari, très heureuse de revoir ses enfants, Natalie, âgée de 11 ans, et Pascal, âgé de 9 ans, après des mois d'incertitude.

Mme Beaumier était sur la liste d'attente; elle et son mari ont appris qu'elle pourrait attendre six mois et que la moitié des patients que Stanford accepte chaque année meurent avant qu'on ne trouve un donneur.

De quoi vivraient-ils en attendant? Six mois à San Francisco pourraient coûter \$7,000.

M. Beaumier a téléphoné chez lui et ses parents et amis de Shawinigan ont commencé à solliciter des fonds de porte à porte. Le journal local et la télé s'en sont mêlés et M. Beaumier estime que l'on a recueilli assez d'argent pour ses frais.

Le 7 septembre, les Beaumier apprenaient que l'hôpital avait un cœur disponible. Une heure plus tard, Mme

Beaumier était à l'hôpital. L'opération, commencée à 8 heures du matin, a duré six heures.

Trois semaines plus tard, Nicole recevait son congé mais devait rester à San Francisco pour des vérifications hebdomadaires et c'est la semaine dernière qu'elle pouvait revenir chez elle à Sainte-Julie, à 30 kilomètres à l'est de Montréal.

L'évolution de Mines Gaspé sera suivie de près par l'Etat

(PC) — Le gouvernement suit de près l'évolution du dossier des Mines Gaspé, de Murdochville, afin de ne pas revivre la situation de Schefferville.

C'est ce qu'a déclaré, samedi, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Énergie et des Ressources Yves Duhaime, en répondant aux questions du député libéral de Châteauguay John Kehoe.

Le grand problème de Murdochville, a dit le ministre, c'est qu'il n'existe aucune autre occupation en dehors de l'exploitation de la mine de cuivre et que le marché du cuivre, comme celui du fer, est à la baisse.

M. Duhaime a demandé à l'Opposition de ne pas sonner d'alarme inutile et d'attendre quelques mois "et on sera en mesure de voir un peu mieux ce qui est devant nous dans ce dossier".

Comme le signalait LE SOLEIL, samedi, Mines Gaspé a annoncé, la semaine dernière, qu'elle fermerait ses portes en 1987 si elle n'obtient pas d'aide gouvernementale pour soutenir ses projets de développement. Le directeur général de Mines Gaspé, M. Michel Lefebvre, a tracé un portrait sombre de l'avenir de Murdochville. Selon lui, trois scénarios sont possibles:

1 — les ordres de gouvernement n'accroissent pas d'aide à deux projets de développement mi-

nier totalisant \$155 millions et Mines Gaspé réduit l'embauche au niveau zéro de 1987 à 1990; — les gouvernements contribuent au projet de développer le nouveau filon sous la ville (\$85 millions) et 1,000 emplois sont assurés;

3 — ils aident ces deux projets et le plein emploi (défini par la compagnie à 1,500 travailleurs) revient à compter de 1987.

La compagnie est prête à avancer le capital de \$155 millions, mais voudrait une aide des gouvernements pour payer les intérêts. Des négociations sont en cours à ce sujet avec les deux ordres de gouvernement.

Mines Gaspé, qui employait 1,760 personnes en septembre 1981, terminera l'année avec 515 employés. Elle espère ajouter 200 emplois au début de 1983 et atteindre 1,450 emplois à la fin de 1984 si elle obtient l'aide qu'elle demande.

Une commission parlementaire se rendra en février sur la Côte-Nord

(D'après PC) — Une commission parlementaire siégera pour la première fois hors du Parlement en février lorsqu'elle se rendra sur la Côte-Nord, entendre les gens de Schefferville.

C'est ce qu'a révélé samedi à l'Assemblée nationale le leader parlementaire du gouvernement Jean-François Bertrand qui a annoncé que la Commission de la présidence du conseil et de la constitution ira tenir des audiences publiques à Sept-Îles.

L'Opposition, tout en étant d'accord avec la décision de faire siéger la commission sur la Côte-Nord, a protesté contre l'idée de la faire siéger à Sept-Îles.

Le chef de l'Opposition Gérard D. Lévesque a souligné la distance entre les deux villes et a affirmé que peu de gens de Schefferville pourront se rendre à Sept-Îles.

Autres commissions parlementaires

D'autres commissions parlementaires siégeront également au cours de l'hiver, a précisé samedi M. Bertrand.

La commission sur la réforme dans le secteur d'autres commissions parlementaires siégeront également au cours de l'hiver, a précisé samedi M. Bertrand.

La commission sur la réforme dans le secteur du taxi tiendra des auditions les 22, 23, 24 février. Une commission sur les programmes d'immobilisations dans le secteur d'énergie siégera vers mars ou avril.

La commission sur le code civil siégera en mars. Une commission sur le transport aérien sera tenue, mais le gouvernement ne peut pas s'engager à ce qu'elle le soit au début de février.

PROMOTION HITACHI POUR NOËL



MAGNETOSCOPE

HITACHI

SPECIAL

889\$

- Programmable 3 jours
- Touches électroniques - arrêt sur image - repérage d'image
- Incluant une cassette gratuite

SONART

QUÉBEC
11, SAINT-CYRILLE OUEST
522-5625

SAINT-NICOLAS
CENTRE NORMANDIE
831-1164

LÉVIS
8, TRANS CANADA OUEST
833-6261

Un grand quotidien vous propose la collection

Les Grands Voiliers

jusqu'aux festivités de 1984,

LE SOLEIL vous offre la possibilité de vous procurer toute une

collection de posters couleurs 18" x 24"

des voiliers-écoles qui sillonnent les mers du monde

JOANA I

Navire d'aujourd'hui aux allures d'autrefois, le cotre Joana I est une construction amateur, bâti d'après les plans de l'architecte américain Francis Herreshoff et lancé à proximité de Québec en 1977. Le Joana I arbore une coque d'acier de 19 mètres et déplace 42 tonnes.

Après deux ans de navigation dans les eaux canadiennes et américaines, le Joana I traverse l'Atlantique en 1979. L'année suivante, il se joint aux plus grands voiliers du monde en mer du Nord et en mer Baltique pour participer au rassemblement de navires-école organisé par la Sail Training Association. A l'été '82, le Joana I permet une fois de plus à 20 jeunes québécois de faire l'apprentissage de la voile et de la mer, et prend part, en tant que seul représentant canadien, aux rassemblements de Falmouth et Lisbonne.

Fier de ses 240 mètres carrés de voilure en dacron, le Joana I sillonne également la mer à titre privé et sert à la réalisation de productions cinématographiques. Le Joana I se prépare, avec les grands voiliers-école, à relater la route de Jacques-Cartier, de Saint-Malo à Québec, en 1984.

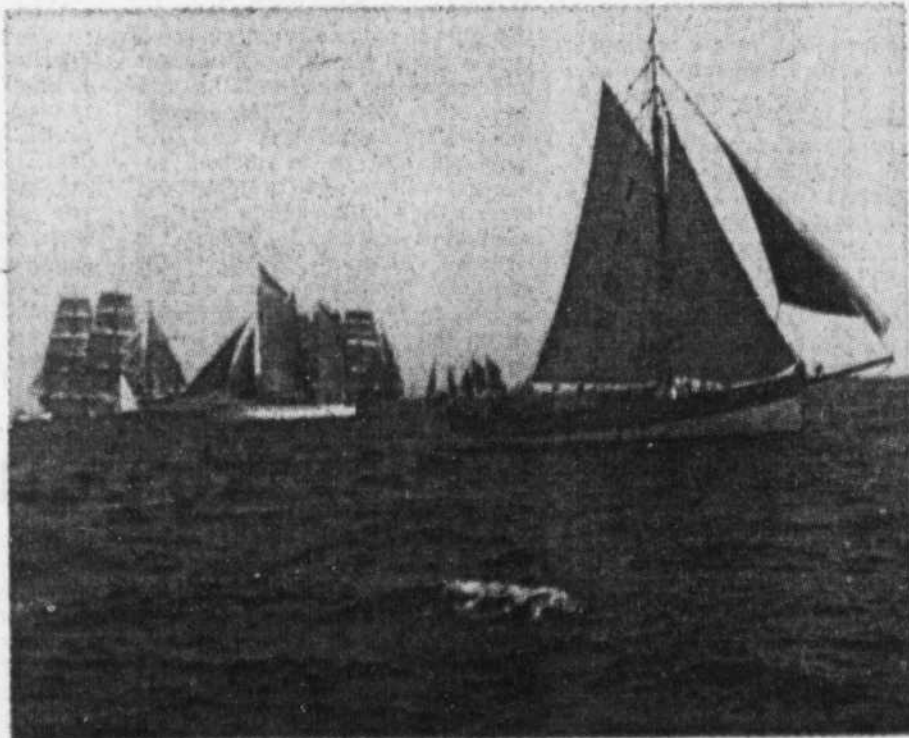


RASSEMBLEMENT DE VOILIERS-ÉCOLE

Derniers survivants de la marine à voile, les grands voiliers se rassemblent depuis 25 ans sous l'égide de la Sail Training Association afin de perpétuer le vibrant souvenir de leur histoire maritime. Cotres, goélettes, barques et brigantins, font revivre par le bois de leurs bordées, le coton et le chanvre de leur grément classique, les heures de gloire des terre-neuvas où les courses affrontées des cap horniers.

Chaque année, des milliers de jeunes de tous les pays font, à bord des navires-école, l'expérience de la mer et de la navigation à voile. Propriétés de marines nationales, institutions, syndicats ou particuliers, les navires-école forment une grande famille que la STA réunit en Europe à tous les deux ans, et en Amérique à tous les 4 ans, dans le cadre d'événements appelés "Operation Sail".

New York '76, Amsterdam '80, Lisbonne '82, Québec '84, chaque fois les grands voiliers apparaissent sur la mer, semblant venir d'un autre âge et laissant dans leur sillage un souffle d'harmonie et de liberté.



Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne retrouverez nulle part ailleurs. En effet,

LE SOLEIL

vous les offre à raison de

2 PAR MOIS au prix de

300\$

chacun ou 2 pour 4,91\$ (taxe incluse)

Les prix sont sujets à changement sans préavis

Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités.

ENVOYEZ CE COUPON A LE SOLEIL Les Grands Voiliers
Case postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veillez me faire parvenir

..... poster(s) du Rassemblement de voiliers-école

..... poster(s) du Joana I

Gr-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de LE SOLEIL LIMITÉE au montant de

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TELEPHONE

1 poster: 3\$ (taxe incl.)

2 posters: 4,91\$ (taxe incl.)

Chaque poster additionnel: 2,45\$ (taxe incl.)

CLINIQUE BELLEMARE
LE CENTRE DU
VERRE DE CONTACT

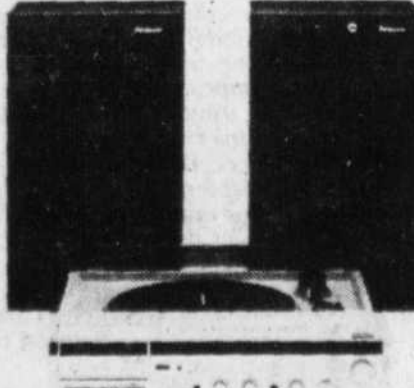
À NUL AUTRE ENDROIT À QUÉBEC
350, boul. Charest est

522-3924

Voisin du Spécialiste
du Stylo

CHAÎNE STEREO
Panasonic

OFFRE
SPECIALE 288\$



• Table tournante automatique • Entraînement par courroie • Magnétophone à auto-arrêt • Compteur, commande de pause • Radio AM-FM stéréo • Deux enceintes 2 voies incluses

Prix suggéré 369,99\$ modèle SG-V03

prestige
Nap. Boily
MEUBLES INC.
4175, boul. Ste-Anne
(1 mille avant les chutes Montmorency)
667-7851

ANNE HÉBERT LES FOUS DE BASSAN PRIX FEMINA



AU SEUIL